

# maisons paysannes de france



70° REVUE

**N° 4 - 1983**

18° ANNEE

OCT. - NOV. - DEC.

**25 F**



Photo de couverture  
Une bourgeoise vendéenne.  
Collection René Fontaine.

**mpf**

REVUE  
TRIMESTRIELLE

POUR LA SAUVEGARDE DES  
MAISONS PAYSANNES ET DU  
CADRE DE VIE RURAL

N°4 - 1983

25 F  
(TVA 4 % incluse)

Prix réduit  
pour les membres de  
l'Association.

ABONNEMENT ET  
ADHESION 1984  
page 29

« Maisons paysannes de France »  
PUBLICATION TRIMESTRIELLE  
de l'Association  
MAISONS PAYSANNES DE FRANCE  
(loi de 1901).

SIEGE ET SECRETARIAT :  
3 Bis Rue Léo Delibes - 75116 PARIS.  
Tél. : 727 11 20.

PERMANENCES :  
Renseignements et documentation :  
mardi et mercredi 15 h à 18 h.  
Service clients :  
jeudi 16 h à 19 h, sur rendez-vous.

BUREAU :  
Président : Jean-Louis Stobrier.  
Vice-Présidents : Aline Bayard et Joëlle  
Jardin.  
Secrétaire général : Raoul Chenu.  
Trésorière : Denise Guilletot.

COMITÉ D'HONNEUR :  
Dr Alfred Cayla, Président d'Honneur.  
Pierre Moreau, Président d'Honneur.  
Bernard Champagnolle, Vice-Président de  
la Ligue Urbaine et Rurale.  
Guy Desnues, Conseiller Maître honoraire  
à la Cour des Comptes.  
Henri Reclus, architecte.  
Jacques de Selys, Président de la Société  
pour la Protection des Paysages et de  
l'Esthétique de la France.

Directeur de la revue :  
Pierre Morau.

Rédactrice en chef :  
Aline Bayard.

Comité de rédaction :  
J.-Y. Chauvet, C. Goux, M. Joyet,  
J. Maze, J. Perrot, H. Ratoux, C. Valet.

Imprimeur :  
Michel Elmguel, typographe et offset, « Le Typo-  
graphes du Valais », BP 11 - 18, rue Charles  
Lemaire - 09460 Nantoulet le Hautbois  
Tél. : (41) 498 00 35.

Reproduction interdite sauf  
accord spécial à demander à Maisons  
paysannes de France.

Commission paritaire des  
publications : n° 56 633.

Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 1983.

## sommaire

ATTENTION, ce numéro est  
le dernier de l'abonnement  
1983.  
N'oubliez pas de renou-  
veler au plus tôt.  
(Voir tarif page 29).

In mémoriam. Hommage au Dr A. CAYLA, par Guy Desnues	3
<b>études régionales</b>	
La maison paysanne en VENDEE, par René Schnepf	4-8
L'île d'OUessant, par André Mouly	16-19
<b>restauration et aménagement</b>	
Le moulin du Grand Gourt (HAUTE-LOIRE), par L. Chouvet	20-21
Une maison dans les COTES-DU-NORD, par René Fontaine	14-15
<b>matériaux et techniques</b>	
LA CHAUX, les chaux, par René Schnepf	9
Charpentes en VALLEE FRANÇAISE (Cévennes), par Hervé Ayrault	10-11
<b>vivre à l'intérieur</b>	
Il ne faut pas jouer avec le feu, par Christiane Goux	12
<b>humour et poésie</b>	
Toits, murs, roc, par John Harris	13
<b>m. p. f. ou travail</b>	
Un chantier de bénévoles pour la restauration d'un four en CHARENTE MARITIME, par Jacqueline Fortin	22-23
● DANS LES DÉPARTEMENTS, actions, nouvelles	24-29
● VIE DE L'ASSOCIATION	30
● CONFÉRENCES MENSUELLES À PARIS	31
<b>bibliothèque</b>	21 et 32
<b>librairie m. p. f.</b> documents disponibles	33
COURRIER DES LECTEURS, communiqués	13 et 34
ANNONCES ET PUBLICITÉS	34-35-36
● COTISATION ET ABONNEMENT pour 1984	29



Photo Jess-Luc Obretiner.

## In mémoriam

Maisons paysannes de France est en deuil : le Docteur Alfred CAYLA nous a quittés. Il a été frappé le matin de notre Assemblée générale à laquelle il comptait se rendre comme de coutume. Il s'est éteint le dimanche 27 Novembre.

Notre peine est grande et nous nous associons à la douleur de sa famille.

Nous avons demandé à Monsieur Guy Desnues, conseiller maître honoraire à la Cour des Comptes, un de ses amis de longue date, qui fit partie avec lui du Comité de fondation de notre association, de nous parler de l'homme qu'il fut, de ses travaux, de sa passion pour les maisons paysannes.

Maisons paysannes de France.

Né en Juillet 1891 à Neuilly-sur-Seine, le Docteur CAYLA était lui-même fils d'un médecin originaire de Cahors, mais installé à Neuilly, et descendait par sa mère d'une lignée d'architectes parisiens.

En outre, par mariage, il redoublait les liens qui l'attachaient déjà au Quercy, province qu'il affectionnait particulièrement et où il passait chaque année ses vacances en famille.

Son attachement à cette région, il le manifesta non seulement pour les maisons paysannes qui vont lui inspirer ses principaux ouvrages, mais aussi, sur le plan régionaliste, par l'intérêt qu'il devait accorder pendant un demi-siècle à une Association parisienne de Lotois : « la Diane du Quercy », dont il était à la fois le Vice-Président et l'un des membres les plus anciens et les plus fidèles.

Amateur d'art, doué d'un esprit curieux, toujours en éveil et toujours enthousiaste-qualités qu'il conservera tout au long de sa vie-il se passionnera, très jeune, pour les architectures régionales qu'il va découvrir au cours de ses voyages à travers nos provinces.

La conjonction de cette « découverte » et d'un goût certain pour la photographie vont en faire le véritable précurseur d'une science qui a aujourd'hui, grâce à lui, pignon sur rue, mais qu'il a été le premier à défricher et à défendre.

C'est ainsi qu'il a constitué une photothèque personnelle de plus de 20.000 clichés-d'abord sur verres puis, depuis 1950, sur papier. Certaines de ces vues sont maintenant, sur le plan technique et historique, une valeur inestimable. Ces clichés, soigneusement localisés et datés ont été classés par départements, cantons et communes.

Après de nombreux articles parus dans diverses revues, notamment du « Touring-Club », où il était un correspondant apprécié en matière photographique, il publie en 1946 une importante plaquette : « L'habitation rurale du Quercy et de ses alentours ». Cette plaquette connaîtra deux autres rééditions, chaque fois augmentées et enrichies de nouveaux textes et de nouvelles photos en 1966 et en 1973.

Ses ouvrages essentiels viendront ensuite enrichir la Collection sur l'architecture paysanne; ce sont : « Maisons du Quercy et du Périgord » (Hachette 1973), « Rouergue et Cévenne » (Serg 1975), « Maisons de Guyenne et Gascogne » (Serg 1977), et « Habitat et vie paysanne en Quercy » (en collaboration avec son fils Bernard, Ed. Garnier 1979).

Les grandes qualités humaines de cet homme de cœur, affable et bienveillant, trouveront à s'épanouir pleinement dans les diverses facettes de son existence : au cours de sa vie familiale (n'était-il pas à son décès, 24 fois grand-père et 17 fois arrière-grand-père !), comme au cours de ses activités professionnelles (Médecin-Chef de l'Hôpital de Neuilly et médecin de l'Hôpital du Perpetuel Secours à Levallois). Il en a été de même au cours de ses activités civiques (mobilisé de 1914 à 1919 et en 1939-1940 -puis Conseiller municipal de Neuilly, de 1949 à 1959; fondateur et animateur d'associations familiales dans cette commune). Sans parler de ses amitiés, si solides et si enrichissantes pour ceux qui eurent la joie d'en bénéficier...

Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 1914-1918, toujours disponible et d'un dévouement inépuisable, le Docteur CAYLA ne mesurait ni son temps ni ses efforts, comme il devait le montrer lorsqu'en 1965 il conçut l'idée de créer les « Maisons paysannes de France », malgré l'indifférence encore générale à l'époque pour le sujet abordé et les difficultés de « démarrage », auxquelles il devait alors se heurter.

M.P.F. désormais en pleine expansion, capable de défendre avec efficacité les idées et les conceptions qui lui étaient chères, n'oubliera ni ce qu'elle lui doit, ni ce qu'il fut pour elle.

Guy DESNUES.

# La maison paysanne en VENDEE

Texte et photos  
Claudine et René SCHNEFF.

*En Vendée, comme dans les autres régions de France, l'habitat traditionnel est lié à un terroir : il est le reflet d'une histoire, d'une géographie, d'une géologie, des liens ténus qu'un groupe humain particulier a entretenus avec son environnement. Aussi ne s'est-il pas figé dans une forme définitive, mais a-t-il subi comme le paysage dans lequel il s'inscrit, l'économie dont il dépend, les mentalités dans lesquelles il s'enracine, une constante évolution. (\*)*

## PREMIERES MAISONS

Les premières maisons, sommaires, ont été construites en perches croisées et couvertes de végétal récolté sur les lieux. Le foyer est au centre de la pièce ; la fumée s'échappe par un simple "trou" ménagé dans la couverture. Pour remédier aux désagréments de la fumée, on conçoit un conduit d'évacuation, premier élément de la construction en pierre. Ce conduit s'appuie sur un mur, le pignon, les trois autres murs restant en végétal. C'est ainsi que peu à peu on passe du végétal au minéral et que s'impose la structure traditionnelle de la maison vendéenne : cheminée adossée au pignon, c'est-à-dire sur le mur le plus haut. On peut penser que ces maisons primitives étaient rondes et que la difficulté de construire des murs ronds a entraîné le passage au plan rectangulaire.



ILE D'ELLE : abri à outils en perches et végétal.

## LA BOURRINE DU MARAIS NORD

La "bourrine" du Marais Nord a conservé certaines caractéristiques de cet habitat primitif : elle est en terre, la pierre étant rare dans cette région, longue et basse, aux murs de terre malaxée avec des roseaux hachés, blanchie à la chaux extérieurement, percée de petites ouvertures, coiffée très bas d'une couverture de "rouches" épaisse. Cette bourrine ne compte le plus souvent qu'une pièce d'habitation. Pas de grenier, donc pas de plafond horizontal : c'est le toit qui constitue le plafond avec son ossature ; alors que les toits de tuiles sont toujours doublés d'un revêtement de roseaux, les rouches restent visibles dans les bourrines les plus anciennes.

## LA HUTTE DU MARAIS SUD

Pas d'étage non plus pour la "hutte" dans le Marais Sud, en raison du vent mal assagi qui souffle là comme sur la mer, cette terre du marais n'étant "qu'une mer solidifiée". Mais deux étages pour les huttes construites en dehors des levées non inondables, l'un pour l'été, l'autre pour l'hiver, quand les eaux recouvrent le pays.

## LA CABANE DU MARAIS SEC

La "cabane" du marais sec est plus imposante, l'exploitation pouvant compter cent hectares ! Elle comprend trois parties : un corps d'habitation central assez haut, flanqué de deux ailes en retour ou dans l'alignement.



ST. JEAN DE MONTS - La Dalotrie : dépendances d'une bourrine. Construction en perches avec couverture et côté en végétal - On remarque les "barons" longues lattes maintenant les rouches en place. Les mêmes barons étaient posés sur la toiture.

(\*) Ces premières lignes de l'auteur sont déjà parues en guise d'introduction à l'article d'un autre auteur dans la revue des Vieilles Maisons Françaises de Juin 1983, page 49.

La ressemblance entre les maisons basses du marais et celles de la côte est frappante. Blotties dans les pins des dunes, accroupies contre le vent du large, elles résistent bien aux intempéries mais cèdent à l'assaut des touristes : la maison du pêcheur qui tournait prudemment le dos à la mer s'ouvre largement vers elle quand elle devient résidence secondaire.

## MAISONS DE LA PLAINE

Dans la plaine où la pierre est d'extraction facile, les murs sont en moellons calcaires taillés et apparents pour les constructions de qualité, recouverts le plus souvent d'un enduit aux tons sable pour éviter les infiltrations dues aux vents obliques venant de l'Ouest. Toujours ce vent dont il faut se protéger, en particulier le vent de galerne soufflant au Nord-Ouest, vent de malheur auquel on s'adosse, offrant la façade au soleil levant. Peut-être est-ce l'alliance de cette lumière et de ce matériau, cette pierre blanche, dure et friable que l'on retrouve dans les linteaux, les jambages de fenêtres, les chaînages d'angles qui donnent à ces bourgs plainauds leur discrète tranquillité, à peine ponctuée du gris bleu de leurs volets ? Avec ces camaïeux ocrés s'atténue la note colorée des bords de mer, se dénoue la sévérité mystérieuse du Bocage.



ST. JEAN DE MONTS : bourrine à une seule pièce. La bande de terre en faitière n'a pas été respectée.



TALMONT ST. HILAIRE : maison de pêcheur en restauration. La gîte a été reconstituée avec beaucoup de soins.



ST. ETIENNE DE BRILLOUET : grande demeure de la "plaine", construite en plusieurs temps. Elle comporte une cave voûtée et un escalier en pierre. La partie de droite, la plus ancienne, laisse apparaître une cheminée dite "serrazine", souche et conduit de fumée de forme circulaire. L'appareillage est en pierre de calcaire avec enduit à la chaux et en sable coquillier. La toiture grise se marie bien au ton de la pierre.



ST. ETIENNE DE BRILLOUET : La Maison Neuve. Vaste grange en parpaing de calcaire non enduit. Les chaînages d'angle et d'ouverture sont en pierres taillées. Une double rangée de "bourrisses" décape le mur.



LES ESSARTS. La Basse Gontrie : maison-type du Bas-Bocage. Appareillage en schiste. Cheminée sur pignon, corniche en bois.

MAISONS DU BOGAGE

Tout est plus rude ici : grisaille du schiste et du granit, sévérité des lignes et des formes qui s'accordent peu d'ornements. On est loin de la coquetterie des bords de mer, de l'harmonie rieuse de la plaine : la beauté austère du bocage ne s'offre pas, elle se découvre et se mérite. Elle échappe au touriste de passage qui n'emprunte que les routes officielles ; c'est au fond des chemins creux qu'il faut aller la chercher, là où, solitaire et digne au milieu de ses terres, se replie la maison du bocage. Au promeneur curieux qui sait prendre son temps, elle est prête à découvrir tous ses charmes : grâce d'une corniche à l'italienne, noblesse d'une dalle de granit taillé, fantaisie d'une cheminée de briques chapauté de tuiles creuses, pièce spacieuse aux grosses poutres apparentes. La maison est imposante, avec les dépendances qui s'inscrivent parallèlement au bâtiment principal ou se rabattent en ailes perpendiculaires délimitant une cour carrée qui est rarement close. Du seuil de sa demeure, le propriétaire doit pouvoir embrasser d'un seul coup d'œil, aux abois de ses chiens, l'ensemble des bâtiments.



POUZAUGES : grande métairie bien implantée à mi-hauteur. Le chemin d'accès était sans aucun doute bordé de perchis qui cachaient la maison.



ST. MAURICE DES NOUES. Logis du Fief Mignoux. Ancienne genlissière fortifiée, exploitée en ferme depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle. Propriété du Dr. Jean Gabriel Gallot, à l'époque de la Révolution. L'ensemble des bâtiments a gardé sa structure d'origins.



LE POIRROUX. Le Vieux Château. Mur en granit du pays. Les extrémités des corbeaux de cheminées dépassent du mur. - (ci-dessus).



ST. MAURICE DES NOUES. Fief Mignoux : l'aile Nord, construite en petits schistes bleus disposés en lits horizontaux, porte ronde à trois clevoaux datant du XV<sup>ème</sup>. Harmonieuse disposition des ouvertures.



ST. MAURICE DES NOUES : La Getière. Imposant porche au cil sculpté.

Si les volumes de la maison varient suivant les trois régions du marais, de la plaine au bocage, la silhouette est sensiblement la même dans toute la Vendée : pas de découpe fantaisiste, des lignes droites, pleines et fermes. Les plans comme les façades sont rectangulaires. Les pleins l'emportent sur les vides : les ouvertures sont petites et peu nombreuses, plus hautes que larges, irrégulièrement distribuées sur la façade, s'arrondissant en ogive de bœuf au-dessus de la pierre d'évier, s'embellissant d'arcs de décharge en briques ou en schiste pour soulager le linteau monolithique.

Les toits patinés de lichens varient du rouge au jaune, suivant la provenance de la terre. La vraie couverture locale est en effet la tuile creuse ou tuile "canal", posée sans mortier, qui se dérange souvent sous le vent et qu'il faut "remonter" après chaque tempête. L'ardoise utilisée beaucoup plus tard sur des charpentes plus faibles est moins rustique et épouse mal la forme carrée de nos maisons campagnardes.

La maison paysanne se replie parfois dans un fond, s'accroche à un coteau, se hisse sur une levée ; mais la plupart du temps elle choisit son site : au centre de l'exploitation, à l'endroit le plus sain, isolée des dépendances ou accolée aux "servitudes" selon l'importance de la propriété.



AVRILLE - Le Puy Durand. Angle Nord de la cour fermée. Construction en granit. Les ouvertures du bâtiment central ont été modifiées au XIX<sup>ème</sup>.



BAZOGES EN PAREDS - Le Pelliron : une ferme de la charpente en plein cintre d'époque romane. Toutes les parties sont chanfreinées, moulurées avec des double-collettes aux extrémités. La partie médiane de l'entrait est sculptée (pointes de diamant).



Grange-étable à La Chapelle Hermès, Haut-dit du Pré. Toiture plate à double pente supportée par 10 piliers ronds en moellons. Le bâtiment est condamné suite à inondation en hiver.



ST. MAURICE DES NOUES. Fief Mignoux. Escalier en bois datant du XVII<sup>ème</sup>.

## étude régionale

On ne bâtit pas n'importe où ni n'importe comment. "On bâtit comme on laboure" cette province terrienne ; sans précipitation, dans la tradition d'un savoir-faire éprouvé, de gestes et de croyances perpétués : croix blanches tracées à la chaux au-dessus de la porte d'entrée, pin pignon planté à proximité de l'aire de battage - survivances des cultes antiques ou simple point de repère dans le temps, destiné à marquer la naissance du fils aîné ? - Coutumes dont on ne déchiffre pas toujours le sens... mais qu'importe, il suffit d'en éprouver la poésie, d'y reconnaître l'empreinte quasi sacrée de l'homme sur son environnement à une époque toute proche et déjà si lointaine où il se l'appropriait et s'en sentait responsable. Avant cette ère de la banalisation de nos univers dont nous sommes exclus, dans lesquels nous ne nous reconnaissons plus, que nous refusons d'assumer comme le reflet de notre âme.



CHAILLE SOUS LES DRMEAUX - L'Aubonnière. Toutes les caractéristiques du Bocage.

### BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE VENDÉE

(titres communiqués par C. et R. Schnepf).  
**Investiture général de la Vendée**, par Carolo.  
**Regards sur la maison paysanne en Vendée**, Conservation départementale des Monuments.  
**Maisons poteries, vendéennes et salisongennes**, Mazou et meulles, Coll. Vie à la Campagne, N° exempliment 35.12.1974. Rédigé par Guinégand en 1974.  
**Les maisons vendéennes**, Étude typologique de l'habitat vendéen, PACT de Vendée.  
**Contrainte en Vendée**, Direction départementale de l'Équipement.  
**Bulletin annuel de Mars 1983 de l'Association de défense de l'environnement de Vendée**.  
**Habitat Ile de Noirmoutier**, SYOM de l'Ile de Noirmoutier, Juin 1982, CAUE de Vendée.  
**Les vendéens**, N° spécial d'habilitation, Le Moniteur Nov. 1982.  
**La Vendée**, N° 97 de Juin 1983, Vieilles maisons françaises.  
**Ferme et logis de bocage de l'Ouest**, André Sarazin, Serp.  
**Val de Loire, Vendée, Poitou, Charente, Berry**, Maisons remarquables, Collection Style de France.  
**Un pays et des hommes. La vie quotidienne en Vendée**, 1900-1931, Éditions I.D.P.  
**Les coqueurs de la France**, Maisons et paysages, Le Moniteur.  
**L'architecture rurale française**, Poitou Charentes, Ed. Roger-Lévy.

Loisir en Vendée, Service départementale de l'Architecture et D.D.E. 1980.  
 Imaginez votre jardin, CAUE de la Vendée.  
 Pays et gens de France, La Vendée, N° 50-51, Larousse Sélection.  
 Beauté de la France, Ven et Noirmoutier, N° 25, Larousse.  
 L'art de restaurer une maison paysanne, Roger Fischer, Haubette (épave).  
 Les boutiques de Merus Nord-Vendéen, par Gilles Perricaud (épave).

### DOCUMENTS D'ARCHIVES (Cf. L'architecture vernaculaire de Merion-Jones).

Les maisons-typiques dans le Bocage vendéen, chap. 43, Ministère de l'Instruction publique (Études sur les conditions de l'habitation en France, Les maisons-typiques, Tome I, PARIS 1894, p. 291-294).  
 L'habitat rural dans le Massif vendéen, (Compte rendu du Congrès international de Géographie, AMSTERDAM 1938, Tome II, p. 32-40, par J. Bourdieu).  
 La maison vendéenne, par E. Binault (Revue de Bretagne et de Vendée, 1925).  
 La maison vendéenne, par J.S. Gauthier (Revue mensuelle PARIS 1927).



VOUVANT : rue des Remparts. Très belle entrée pédestre donnant sur cour fermée.

### ARTICLES DES MEMES AUTEURS

L'habitat rural dans le Bois-Bocage vendéen, avec conseils de restauration, Revue M.P.F., 3/1981, p. 6-11.  
 Les maîtres-charpentiers de vendée, Revue M.P.F., 4/1982, p. 28-29.

# La chaux, les chaux

Nous savons quelles difficultés rencontrent les personnes qui veulent se procurer de la chaux aérienne éteinte pour le bâtiment (CAEB), lorsqu'il n'y a pas un fabricant proche de leur maison. Il faut beaucoup de volonté et de persévérance pour obtenir ce produit qui est celui qui doit être utilisé pour la restauration des maisons anciennes.

La carte des fabricants et leurs adresses ont été éditées par M.P.F., avec toutes les indications utiles dans une notice de 8 pages, sous le titre CHAUX. Voir page 33. D'autres difficultés proviennent de l'oubli des façons de faire traditionnelles par les maçons. Il faut aussi se battre pour qu'ils osent réemployer la CAEB, qui pourtant bénéficie maintenant d'une norme, est vendue en poudre et en sacs, prête à l'emploi, agréable à utiliser et surtout, laissant respirer les matériaux qu'elle recouvre.

Vous trouverez ci-contre et ci-dessous, des panneaux donnant en quelques lignes tout ce qu'il faut savoir sur les chaux, leurs propriétés et des conseils simples pour leur emploi. Ces panneaux ont été réalisés par M. SCHNEPP, pour une exposition en Vendée. Ils complètent l'article qui précède, mais, par leur grande simplicité, intéressent toutes les régions, la seule réserve étant de faire toujours des essais pour les proportions, les sables, les teintes obtenues et la finition, qui doit être celle du pays.

## 1 - LES CHAUX

CHAUX VIVE — CALCAIRE + CALCINATION (900°).

CHAUX ÉTEINTE — CHAUX VIVE + EAU.

CHAUX GRASSE — CHAUX VIVE + EAU.

Ancienne dénomination.

Ancien procédé : chaux éteinte sur chantier en sac ou fosse.

C. A. E. B. — CHAUX AÉRIENNE ÉTEINTE POUR LE BÂTIMENT.

Procédé nouveau : bonne extinction en usine, mouture très fine; livraison en poudre, en sacs.

DOLOMIE — C. A. E. B. à forte teneur en MAGNÉSIE.

CHAUX AGRICOLE — CHAUX VIVE BROYÉE, généralement NON ÉTEINTE.

NATURELLE : CALCAIRE NATURELLEMENT ARGILEUX CALCINÉ À TRÈS HAUTE TEMPÉRATURE (1200°).

Éteinte : chaux, alumine, silice.

ARTIFICIELLE : CALCINATION D'UN MÉLANGE ARTIFICIEL DE CALCAIRE + ARGILE (qui contient chaux, alumine, silice).

NOTE : la chaux dite "chaux blanche" est de la chaux hydraulique.

ENDUIT A LA CHAUX — C. A. E. B. 1/3 SABLE 2/3

ou C. A. E. B. 1/4 SABLE 3/4

ou autres proportions selon essais

CHIMENT — CHAUX SUPERHYDRAULIQUE ARTIFICIELLE obtenue par cuisson à haute température des trois constituants : chaux, alumine, silice.

## 2 - PROPRIÉTÉS DES ENDUITS A LA C.A.E.B.

- MISE EN ŒUVRE FACILE
- BONNE ADHÉRENCE AU SUPPORT
- RETRAIT TRÈS FAIBLE
  - prise en deux temps :
    - déshydratation
    - recarbonation
- COMPATIBILITÉS MÉCANIQUE ET CHIMIQUE ÉTENDUES.
- GRANDE SOUPLÈSSE AUX TENSIONS D'ORIGINE MÉCANIQUE OU CLIMATIQUES.
- PERFORMANCES THERMIQUES ET ACOUSTIQUES SATISFAISANTES
- ANTISEPTIQUE PUISSANT
- BONNE TENUE AUX INTÉPERIES
- PERMEABILITÉ SUFFISANTE À LA VAPEUR D'EAU.
- IMPERMEABILITÉ SUFFISANTE À L'EAU
- QUALITÉS ESTHÉTIQUES INDISCUTABLES
- PRIX MODIQUE.

### ATTENTION

- NE PRÉND PAS SOUS L'EAU
- ATTAQUE DES MÉTAUX
- SE STOCKE DIFFICILEMENT
- A APPLIQUER AU PRINTEMPS OU EN AUTOMNE. (craint soleil et gelées).
- CAUSTIQUE : protéger yeux et mains.

DANS TOUS LES CAS, FAIRE DES ESSAIS

## 3 - QUELQUES CONSEILS

- PROTÉGER YEUX ET MAINS
- ÉVITER LES REMONTÉES CAPILLAIRES : POSER DES DRAINS.
- AU PIED DES MURS, en cas de risque de rejaillissement de l'eau de pluie, on peut utiliser un mortier bâtard (C.A.E.B. + chaux hydraulique ou C.A.E.B. + ciment blanc et sable).
- TROUVER LE BON SABLE ET LA BONNE PROPORTION.
  - SABLE — CHAUX.
  - (essais préalables)
- TROUVER LA BONNE GRANULOMÉTRIE DU SABLE
- BIEN NETTOYER ET MOUILLER LE MUR.
- SUR SUPPORT DUR, RÉALISER 3 COUCHES :
  - GICLAGE — CORPS DE L'ENDUIT — FINITION
- SUR SUPPORT EN FER, RÉALISER UN GOBETIS D'ACCROCHAGE AU CIMENT (le fer et l'acier sont attaqués par la chaux).
- ÉVITER UNE ÉVAPORATION TROP RAPIDE (faïencage) EN RECOUVRANT, ÉVENTUELLEMENT, AVEC DES BACHES.
- ÉVITER UNE TROP FORTE ÉPAISSEUR (retrait et fissuration).
- SURVEILLER LA COULEUR DE LA COUCHE DE FINITION (sables).
- TALOCHER, LISSER, BROSSER, GRATTER, etc.. LA DERNIÈRE COUCHE, SELON USAGES LOCAUX. (ou laisser brut de truelle parfois).
- SE SOUVENIR qu'un non-professionnel peut réussir un jointoyage à pierre vue, mais qu'il n'en est pas de même pour un enduit.

# Charpentes en Vallée française

Henri AYRAULT  
Illustrations de l'auteur.

L'essentielle caractéristique de La Cévenne, c'est le schiste. Son utilisation dans la construction se retrouve de la cave à la toiture.

On parle moins souvent, en pays cévenols, de la charpente. Et pourtant, elle est en maints points, originale; tellement d'ailleurs que s'engager dans la rénovation d'une toiture de lauzes sans recourir à la réparation d'une telle charpente ou à la pose d'une neuve du même type, nous paraît une erreur économique, que nous avons eu l'occasion de vérifier dans la pratique.

La connaissance de ce type de charpente s'impose donc. Or, ici, c'est la simplicité, comme cela arrive assez souvent dans l'architecture paysanne.

A noter que les charpentes en Cévennes étaient mises en œuvre par les maçons et les paysans eux-mêmes. Pas de charpentiers.

LE BOIS châtaignier, pratiquement sans dérogation. On le trouve facilement dans les multiples petites scieries locales.

DISPOSITIF : nous allons décrire la pose d'une charpente pour couverture à deux pans.

1) **Sablière** : elle se pose à l'aplomb de l'intérieur des murs (fig. 1). Sa section est de 18 à 25 cm au carré. Tous les 1 à 2 m (moyenne 1 m 50), une entaille en queue d'aronde est pratiquée de la manière figurant fig. 2 et 3, pour recevoir les fermes triangulaires.

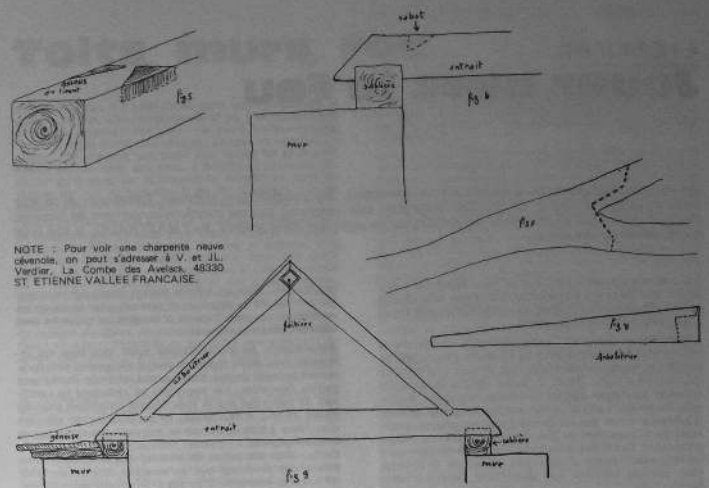
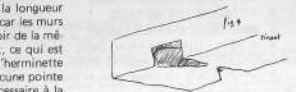
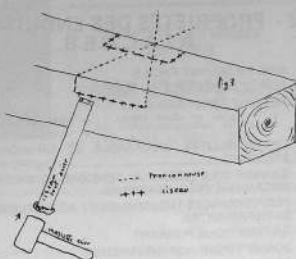
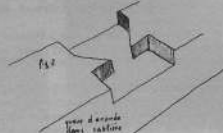
2) **Entrails ou tirants** section environ 15 x 15 cm. La face inférieure des extrémités est taillée de telle sorte qu'elle s'encastre dans la queue d'aronde femelle des sablières. L'entaille ne présente pas de difficulté particulière (fig. 4). La face supérieure des extrémités est creusée d'un sabot pour les arbalétriers. Cette entaille est à réaliser à 5/20 cm du mur (fig. 5). Enfin, le bout du tirant est biseauté suivant la pente du toit (fig. 6).

3) **La faitière** elle est posée sur les deux pignons. Autrefois, cette pièce était prise dans un seul arbre équarri sans se préoccuper de la section. Aussi n'est-il pas rare de trouver la section d'un bout double de l'autre, une des extrémités peut être très mince. La pose se fait en losange. On utilise aujourd'hui une section 15 x 15 (fig. 9).

4) **Les arbalétriers** : la méthode traditionnelle consistait à fabriquer ces pièces avec des branches fourchues de châtaignier, la fourche étant retaillée pour former un angle droit (fig. 7). Actuellement, les scieries fabriquent sur demande des arbalétriers en sifflet

que le charpentier-maçon taille à volonté (fig. 8). Le pied de l'arbalétrier est posé dans le sabot ménagé dans l'entrait et la tête trouée se place sur la faitière, de telle sorte que celle-ci se trouve prise entièrement par les deux branches des 2 arbalétriers (fig. 9).

5) **Les chevrons** : il reste à poser les chevrons, longs de 2,50 à 3 m, section 10 x 10, étant précisé que c'est à ce moment-là que l'on coupe la longueur voulue (elle varie souvent, car les murs sont rarement parallèles, voir de la même épaisseur. Si besoin est, ce qui est idéal pour ce travail est l'herminette de charron. En principe, aucune pointe ni aucune cheville n'est nécessaire à la fixation de cet ensemble particulièrement solide. (\*)



NOTE : Pour voir une charpente neuve cévenole, on peut s'adresser à V. et J.L. Verdier, La Combe des Avelas, 48330 ST. ETIENNE VALLEE FRANCAISE.

6) **Platelage** : il est constitué par des douilles de châtaignier de 27 mm, longueur 2 m environ, clouées sur les chevrons et les arbalétriers qui doivent se trouver au même niveau.

Ces charpentes ne nécessitent pas de traitement et les prix du bois sont compétitifs par rapport au sapin du Nord traité.

Par ailleurs, ces charpentes sans pignons ni contre-fiche ni panne et à chevrons courts sont très économiques en bois.

Enfin, il faut préciser que de telles charpentes ne laissent apparentes aucune des pièces de bois, ce qui les rend particulièrement résistantes aux intempéries.

La première rangée de lauzes, en bas de toiture, repose donc directement sur le mur ou, ce qui est plus fréquent sur une genoise à une, deux ou trois rangées de lauzes de 4 à 5 cm d'épaisseur, montées au mortier de chaux grasse et de sable auquel on peut ajouter un peu de plâtre comme le faisaient certains maçons il y a un demi-siècle, afin d'activer la prise.

(\*) Ce type de charpente n'a pas de panne intermédiaire ; par contre, les chevrons de forte section, posés dans le même plan que les arbalétriers prennent appui en partie haute sur la faitière et en partie basse sur la sablière, elle-même au nu du mur intérieur de la bâtisse.



IL NE FAUT PAS

## Jouer avec le feu

C. GOUX.

*On nous pose toujours des questions sur les cheminées, leur création, leur entretien, l'amélioration de leur tirage et de leur efficacité. On m'a fait remarquer, très justement, que ces questions concernent les fumistes plus que nous. Mais en attendant des articles sur ce sujet que nous prépare Jean MAZERAUD, je vais vous parler encore du chauffage.*

Les rapports d'experts sur l'énergie nous apprennent seulement que les prix ne baisseront pas et que nous devons prévoir des sources différentes, au nombre desquelles figure "le grand gisement des économies".

L'électricité ne manquera pas mais les tarifs marqueront de plus en plus la différence entre les kilowatts à faible prix de revient des heures creuses ou de l'été, et ceux trop coûteux des pointes d'hiver. Donc, il faudra réduire la demande excessive provoquée par les chauffages d'appoint électriques, qu'on devra plutôt utiliser comme chauffage de base. D'ailleurs il arrive que les intermédiaires nous privent totalement de courant dans les plus mauvaises heures de l'hiver, provoquant l'arrêt des chaudières liées à un brûleur ou à un circulateur. Alors, plongés dans l'obscurité et le froid, nous pouvons réfléchir aux choix dont dépendra notre confort futur.

À la campagne, on cherche le bougies, la lampe à pétrole, puis on allume du feu dans la cheminée, si on a la chance d'en avoir une, et aussi une provision de bois sec. Encore faut-il que la cheminée ne soit pas un décor mais un foyer, raccordé à un conduit convenable et entretenu en bon état.

Dès que le plaisir des premières flambées est passé, on s'inquiète de la quantité de bois qu'il faut brûler. Ceux qui ont cru bien faire en restituant une énorme cheminée, là où leurs grands-parents en avaient fait construire de plus petites, découvrent que le rendement et le tirage des très larges foyers sont décevants. Ramenés par les mêmes soucis aux mêmes démarches, beaucoup remettent alors en place le poêle qui se logeait autrefois dans le foyer. Au besoin, on rachète un poêle neuf, d'un modèle traditionnel ou nouveau, car les fonderies en produisent beaucoup pour la vente en France et pour l'exportation, et si les nombreux modèles français simples ou décorés ne suffisent pas, on trouve encore des poêles de plusieurs pays aux hivers rigoureux, avec des capacités et des puissances remarquables - sans parler des poêles de faïence plutôt immeubles, dont l'origine est en Chine (\*) et qui ne peuvent trouver place dans une cheminée.

Beaucoup de lecteurs vont me reprocher la banalité de cet article qui ne leur apprendra rien. Mais je me suis décidée à reprendre ce sujet (que René Fontaine voulait développer), parce que les nouvelles générations ont très peu d'expérience de ces questions. Pour une maison au milieu des bois, comme le conseillaient d'y installer au moins un gros poêle (entre autres moyens de chauffage), on m'a demandé si c'était encore possible de nos jours (!)...

Les propriétaires avaient entendu dire que c'était dangereux. C'est vrai, comme pour le gaz, l'électricité, l'automobile... et bien d'autres choses dont nous continuons à faire usage. Mais autrefois il y avait un poêle dans les salles de classe et la leçon de choses était très claire lorsqu'on parlait de la

combustion. Tous les enfants étaient initiés par leurs écoles aux lois de la physique et savaient pour la vie qu'on ne transige pas avec l'apport d'oxygène, et qu'on ne peut admettre les dépôts de suie.

Actuellement, les jeunes français ayant vécu dans des immeubles pourvus de chauffage central découvrent avec ravissement le plaisir du feu, mais très mal informés, ils négligent parfois l'entretien. Les assurances ne réclament les certificats de ramonage que si elles doivent indemniser pour les dégâts de feu. Il faut savoir, en cas d'utilisation régulière d'un foyer à bois ou à charbon, que deux ramonages par an sont obligatoires.

Ce fait n'est pas connu de tous les usagers novices. Ils ne savent pas davantage que les conduits sont prévus pour tel usage et impropres à tel autre. Et si nous pouvons donner des conseils judicieux, ce n'est pas dans ce domaine réservé à des professionnels très compétents, les fumistes.

*Pourquoi ce terme désigne-t-il un farceur en même temps qu'un homme capable de vous garantir contre les dangers d'asphyxie et d'incendie ? C'est qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, quand la France n'attendait pas encore le plombier, on mettait l'indispensable fumiste avec anxiété, puis avec rage. L'inexactitude de cette profession surmenée lui a valu une renommée fâcheuse mais en voie d'oubli maintenant. Et tant que nous ferons du feu dans les foyers domestiques, avec tous les risques que cela comporte, nous ferons appel à des fumistes sérieux, parce que la connaissance des conduits de fumée est un trop vaste chapitre pour des amateurs. Ce qui n'empêche pas que nous en parlions dans une prochaine revue pour énumérer au moins les nombreux cas possibles dans les maisons paysannes.*

(\*) P. Delfontaine : "L'homme et sa maison".

### NOTE DE L'AUTEUR

*Cette apologie du foyer fermé et de la petite cheminée ne comporte de ma part aucun dédain des vastes foyers, qui avaient d'autres usages que le chauffage, c'est-à-dire cuisson, fumoir à viande, lieu des veillées. Il s'agit d'une simple constatation économique. Je remercie les personnes qui m'ont envoyé le dossier des travaux sur leurs cheminées monumentales de Franche-Comté, que nous pensions publier bientôt. De plus, le confort est obtenu par des moyens actifs (production de chaleur) et passifs (légèreté contre les intempéries). Nous continuons donc à parler d'isolation et d'inertie dans la rubrique « écologie de la maison ».*

C.G.

## Toits, murs, roc

John HARRIS

A Saint-Fulcran, il y a des ruelles assez larges pour laisser se croiser, au pas, une fourgonnette et un Fulcranais. Lorsqu'on me demande une photo de notre maison je dois, faute de recul horizontal adéquat, monter au sommet du clocher. On n'y voit que notre toit, mais c'est assez pour rendre jaloux mon ami Goux, d'Atlanta (États-Unis). La photo qu'il vient de m'envoyer le montre en train de réparer son toit en bardeaux. Il me dit, fièrement, que ces feuilletés de cèdre, ou "shingles", sont garantis quinze ans.

Quinze ans ! Si, avant la guerre de Sécession, lorsque Atlanta ne comptait que six mille âmes (dont celles de cinquante mécaniciens de chemin de fer, dix-sept prostituées, cinq marchands de lard et quatre banquiers, selon une étude récente - la circulation de l'argent, c'est le commencement de la prospérité), on avait employé des tuiles romaines, celles-ci se montraient maintenant dans toute la beauté de leur jeunesse "Shingles" l'autant en emporte le vent ! Un vrai toit fulcranais est bariolé : couleur de langouste, de frites, de carottes perlées, de crevettes grises, de pizza, de cornflakes et même d'épinards au jus, grâce aux accidents du temps, aux oiseaux et aux lichens. Aux Angevins, leur ardoise fine ; aux Régnaoborgiens, ce qu'on a à Bourg-la-Reine ; rien ne vaut une de nos tuiles parvenue à sa maturité.

M. Torquebiau a fait réparer son toit. Sur la nouvelle charpente, des tuiles modernes, d'une toute autre sorte. Pough l'Couleur de crevettes, oui, mais de crevette thaïlandaise congelée. La tuile romaine, le tiers longitudinal d'un cylindre un peu conique (pardon), résiste à tous les phénomènes météorologiques que Saint-Fulcran est censé subir. Lorsqu'en Novembre 1980, un vent aberrant nous apporte quelques tonnes de neige qui, théoriquement, ne tombe jamais ici et qui, en fait, n'est pas tombée, mais propulsée horizontalement, cela s'enfonça sous les tuiles, où elle resta pendant une semaine, jusqu'au dégel puis filic, fac, glou-glou et le plafond chez M. Torquebiau s'effondra... Tout de même, en principe, cela n'arrive jamais et il aurait pu avoir confiance.

Mais nous ne sommes pas un site classé. Heureusement ! C'est un village qui vit et travaille, non pas un musée de bon goût bien intentionné. On peut y vendre ses vieilles tuiles - les marchands mettent des petites annonces dans le journal régional et viennent de loin en acheter. Mais on est avare de ses tuiles, sauf en cas de réflexion totale, et même

*M. D. L. R. - John Harris, connu comme l'Anglais du Languedoc, est devenu Français pour l'amour de St-Fulcran, que vous ne trouvez sur aucune carte. Il dit que notre cause est juste et nous a autorisés à reproduire cet article extrait de ses chroniques dans « Le Monde Dimanche ».*

## communiqués

### VOUS AVEZ DIT RURAL ?

C'est le thème d'une exposition à la BPI (Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou, à Paris, du 6 Octobre au 10 Janvier 1984. Réalisée avec le Groupe de sociologie rurale (C.N.R.S.).

A partir d'enquêtes photographiques originales et d'analyses sociologiques très localisées, une approche intime de la France rurale d'aujourd'hui.

A travers les villages et les petites villes analysés par le photographe et le sociologue - LIMOUS (Aude), ST-JEAN-BREVELAY (Morbihan), ARTENAY (Loiret) et BARRE-DES-CEVENNES (Lozère) - ressortent ainsi avec évidence les contrastes et la diversité.

### CONTENTIEUX DU REMEMBREMENT

Pour faire suite à l'article « REMEMBREMENT » par H. RATOUIS, paru dans le n° 1974/2. (\*)

Dans le cas de contestation lors des nouvelles attributions décidées

alors... Il y a une grange de 40 mètres de long, vide, près du lavoir : pour un nouveau toit en fibrociment et une poignée de franc-papier, son propriétaire la vandalisée. Mais c'est absent.

Pour les murs, c'est une autre histoire. N'y a-t-il que les étrangers qui apprécient un mur qui porte ses cicatrices, sa patine de continents mythiques d'iles au trésor, de profils de démons et d'archanges extravagants, grise, jaune, isabelle, feuille morte, palimpseste de graffiti ancestraux ? Pour être dans le vent, on enlève le crépi, expose les pierres et rejointe avec du ciment. Cela a fait d'une imitation en plastique, pour le moment ; il faut attendre quelques décennies. Ou bien on recrépit et on dirait le mur d'une villa sur catalogue. Les maçons sont contents, mais j'ai vu un architecte norvégien carrosser un de nos vieux murs.

Reste le sol. Là encore, rien n'arrête le progrès. Il y a huit ans (déjà...) comme le temps passe vite, etc., il y avait un caniveau. On savait quand Mme Bezombes prenait sa douche et quelquefois une nouvelle excédentaire se familiarisait par le trou de l'évier des dames Vidal. Cela marchait à merveille. Puis, on a couvert le caniveau et, de temps en temps cela ne marchait pas du tout, mais pas du tout. Enfin, en septembre dernier, arrive la joyeuse entreprise Gonzales, qui barricade nos rues et nous attaque avec des matreaux pneumatiques et une pelle mécanique. L'eau capitale, le téléphone se rend. "Je n'ai pas pu me raser", me dit M. Eco, "mon rasoir ne marche pas sans lumière". Nouvelle technologie douce ? Non : le moulin à café de Mme Combarazou ne moule plus non plus, faute de lumière à 220 volts, momentanément coupée par un terrassier enthousiaste. Les maisons vibrent, Gonzales est sans merci mais St-Fulcran est habité sur le roc. Au bout de dix jours, vibrant nous-mêmes du choc postopératoire, nous nous servons de notre nouvel égoût. Impeccable, comme dit Gonzales en distribuant ses factures pour raccordement.

Dans le ciment de la rue, Toulouse et Wolf ont laissé leurs empreintes digitales, et dans un cœur Jean aime Sophie. Encore quelques temps, et cela sera précieusement.

Avec ses callosités, ses rides et ses écorchures, St-Fulcran a la vie dure ; ni trop laid ni trop beau en 1482 ; semblable, éprete-on, en 2482, à quelques égrégaires près ; ordinaire, humain, terroir d'un bon vin extraordinairement bon marché.

*M. D. L. R. - John Harris, connu comme l'Anglais du Languedoc, est devenu Français pour l'amour de St-Fulcran, que vous ne trouvez sur aucune carte. Il dit que notre cause est juste et nous a autorisés à reproduire cet article extrait de ses chroniques dans « Le Monde Dimanche ».*

par la Commission du Remembrement, il existe toute une suite de recours.

Outre la possibilité de réclamer en commission Départementale puis au Tribunal Administratif, ainsi qu'il a été indiqué dans l'article de la Revue, il a été créé depuis la parution de celle-ci une Commission Nationale d'Aménagement Rural. (\*\*) au ministère de l'Agriculture, Conseil Général du génie rural des Eaux et Forêts.

Cette commission peut-être saisie des dossiers restant en litige après l'examen et la décision de la Commission Départementale. Une nouvelle décision est prise sur le vu d'un rapport établi après examen sur place, par un ingénieur délégué par la Commission Nationale - Elle annule ou confirme la décision de la Commission Départementale.

Cette nouvelle décision prise en dehors des influences et interventions éventuelles des représentants locaux et départementaux présente un caractère indépendant. Elle peut cependant encore être attaquée pour incompétence, excès de pouvoir, vice de forme ou violation de la loi, devant le Conseil d'Etat.

(\*) Cette revue étant épuisée, on peut recevoir des photocopies pour la somme de 16 F (port inclus). Commander à MPP, p. 32.

(\*\*) Commission Nationale d'Aménagement Rural. Secrétariat : 19, Av. du Maine, 75015 PARIS.

# Une maison dans les COTES DU NORD

† René FONTAINE

Faire un tout homogène de deux maisonnettes mitoyennes est le but de cette étude.

Remarquer l'intelligence qui a présidé à l'édification de ces deux bâtiments. Au sud sont les ouvertures ; de ce côté, la pierre respire et se chauffe. Au nord, peu d'ouvertures, de façon à garder la chaleur. Seuls les jours indispensables ont été percés.

### Le cahier des charges

Il est indispensable de percer le mur séparatif du rez-de-chaussée et du premier étage. Les différences de niveaux sont franchies par quelques marches pratiquées dans l'épaisseur du mur.

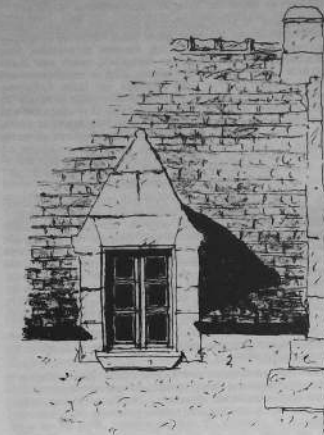
Dans les combles du bâtiment le plus bas, deux chambres sont aménagées. On y accède par un escalier construit dans le volume du séjour.

Au rez-de-chaussée du bâtiment le plus élevé, le petit escalier en colimaçon est conservé pour son charme et son côté pratique. La grande salle est cloisonnée. Un vestibule et une grande chambre (ch 4) très confortable avec ses commodités y sont créés.

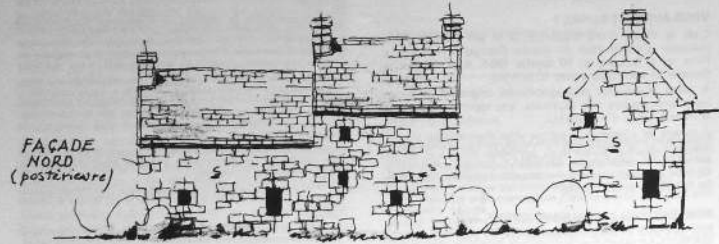
La "modernisation" de ces deux petites maisons est relativement aisée. Les aménagements intérieurs représentent le plus gros des travaux et de la dépense. En extérieur, il suffit de percer les deux lucarnes en façade sud. Elles équilibrent l'ensemble et éclairent les nouvelles chambres de la partie basse. Dans la cuisine, une fenêtre est percée en pignon est.

### L'œuvre achevée

L'exécution des travaux de ravalement, et surtout la qualité des rejointoiments, sont remarquables. Ils assurent une parfaite intégration de cet ensemble dans son cadre d'origine. L'environnement s'en trouve amélioré.



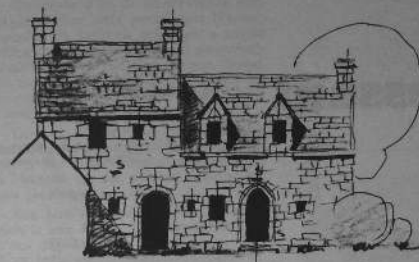
L'une des deux belles lucarnes en pierre qui donnent noble allure à la façade. Elles ont été créées pour éclairer les nouvelles chambres (2 et 3) - Elles équilibrent la composition de l'ensemble.



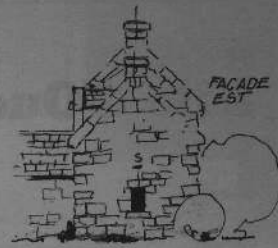
FAÇADE NORD (postérieure)

FAÇADE OUEST

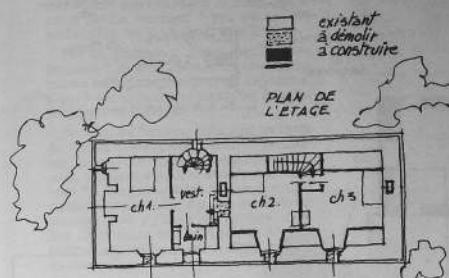
N° 4/1983 - M.P.F.



FAÇADE AU MIDI



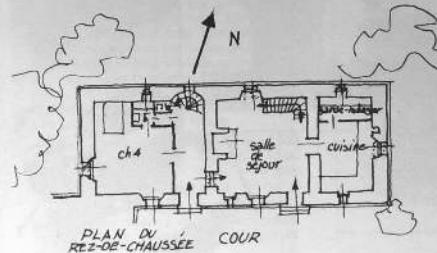
Petite ouverture créée pour éclairer la cuisine.



□ existant  
■ à démolir  
▨ à construire

PLAN DE L'ETAGE

A gauche (sur le plan rez-de-chaussée et à l'étage), deux pièces superposées (ch 4 et ch 1) et un comble perdu ; à droite au rez-de-chaussée, deux pièces contiguës : salle de séjour et cuisine et, à l'étage, deux chambres (ch 2 et ch 3).



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE COUR

La chambre (ch 3) serait mal desservie sans le nouvel escalier. Les pentes du toit réduisent la surface utile par rapport au rez-de-chaussée.

Le toit devient une confortable résidence de cinq pièces principales.

N° 4/1983 - M.P.F.



BRETAGNE

# L'île d'Ouessant

Généralités :

L'île d'Ouessant est située au large des côtes du Finistère, à 18 kilomètres du Continent.

C'est un plateau granitique et schisteux, d'une altitude moyenne de 30 mètres, incliné vers l'Ouest : à l'Est, des falaises abruptes de 50 mètres, plongent dans la mer ; à l'Ouest, le plateau vient mourir à quelques mètres de la surface des hautes eaux. (Fig. n° 1).

Elle surveille, en sentinelle, l'énorme trafic maritime qui passe à proximité, venant du Sud vers la Manche, et vice versa, et dont les navires tendent à raser la pointe pour couper le virage (d'où les mesures prises récemment pour écarter le danger pétrolier : radar de veille, d'ailleurs défigurant le site par son immensité).

Son phare, est le plus puissant d'Europe. On devrait dire son système de phares, car outre ce dernier, il y a le Stiff (feu rouge), la Jument, le Kéréon et la balise de Men Korn.

Certains voient, dans les habitants, des descendants d'Espagnols. On retrouve en effet la même ethnie en Galice (région de St. Jacques de Compostelle).

Il y a 320 jours de vent par an.

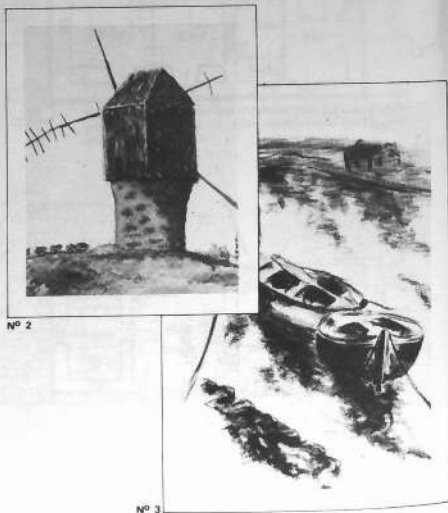
La visibilité est très souvent nulle, même en été. Par pluie ou brouillard, on entend tonner la corne de brume, comme un canon posté dans un petit blockhaus.

L'agriculture est devenue nulle. Pourtant, il y a peu, toutes les femmes étaient agricultrices. Pas de grands domaines : le champ est de 100 mètres carrés, parfois 2 à 300. Pour le protéger du vent, on a amassé les cailloux sur soixante centimètres de hauteur, comme en Irlande (autre sœur par le sang). On y cultivait le blé et la pomme de terre. C'est un paysage Irlandais, à ceci près que la lande de bruyères et ses tons rose et violet, priment sur la couleur verte.

Pas un arbre.

Des moulins à vent existaient, mais ils ont disparu sauf un. Il est croqué dans l'illustration n° 2.

André MOULY.  
Illustrations de l'auteur.



Une sorte d'île de Sainte-Hélène nordique, rocher aride perdu dans l'Océan, peuplé de moutons noirs (on a abimé récemment la race par des croisements), constituant un troupeau unique, errant librement dans l'île. Les Ouessantins les reconnaissent grâce à une entaille dans l'oreille.

Le nom d'Enez-Eussa (île de l'Épouvante) est lui-même mystérieux et discuté. Je l'ai trouvé, cependant à peine déformé, à Florence, sur une carte de la bibliothèque des Médicis.

Son port est tout naturellement situé dans la baie de Lampaul, magnifique plan d'eau piqué d'un rocher énorme : le Kern, entre les deux pinces des pointes de Pern' et de Porz-Doum.

Malheureusement, cette baie située plein W.S.W., se trouve la proie des vents. Et le navire la reliant au Continent doit souvent mouiller à l'opposé, à l'abri des falaises à pic de la baie du Stiff. Cet inconvénient grave explique la quasi inexistence de vie maritime : peu ou pas de pêche. (Fig. n° 3 - Barques dans le port).

Pas de pêcheurs ; donc, que font les hommes ? Ils sont absents. Ils courent les routes du monde, matelots ou capitaines, à bord des navires marchands ou dans les bâtiments de la Royale.

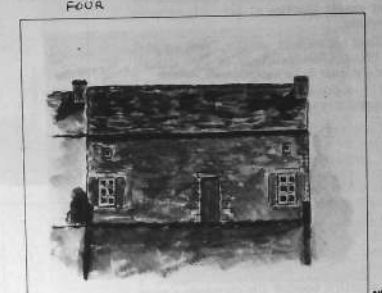
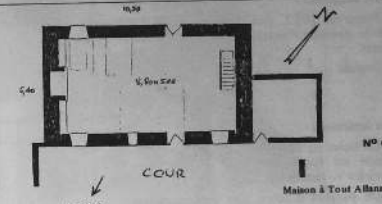
Restent les femmes. Elles sont les chefs de famille. C'est la seule forme de matriarcat connue en Europe. Récemment encore, c'étaient elles qui choisissaient leur mari \*\*. Les jeunes filles ont (avaient) des costumes colorés, les femmes mariées, un costume noir ; l'habit de mariage étant fait de blanc et de noir (Fig. n° 4). Les femmes avaient les cheveux longs, comme au moyen-âge.

L'habitat

Anciennement, des petites maisons basses, sans étage (Façade, Fig. n° 5). Elles courbent le dos sous le vent. Les ouvertures sont petites et rares. Les murs sont remplis en schiste et les chaînages sont de granit. Les toitures d'ardoises sont scellées au ciment. Les façades ont été peintes à la chaux pour les plus récentes, en laissant apparentes les pierres d'angle et d'encadrement ; mais le blanc s'est effacé.

Le plan est toujours le même (Fig. n° 6). Les murs sont épais et la surface utile faible. Surface hors tout : 67 m<sup>2</sup> - Surface utile : 44 m<sup>2</sup> - Surface des murs : 23 m<sup>2</sup>.

Les ouvertures sont à peu près symétriques sur les deux façades. Un couloir traverse la maison fermée par deux portes opposées.



L'eau est rare : aussi les eaux pluviales sont-elles soigneusement recueillies dans une citerne enfouie en terre. Un cheneau barre en travers l'un des pignons pour ne rien perdre du précieux liquide.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup>, la maison s'agrandit : la surface totale est plus grande, la part des murs diminue, un étage s'esquisse (Fig. n° 7). L'île s'embourgeoise quelque peu. On construit à côté de l'ancienne maison (Ty Coz) une maison nouvelle (Ty Newe). L'ancienne maison est délaissée (Fig. n° 8). Les pignons se succèdent sans ordre. L'ancienne maison se transforme souvent en ruine. (Fig. n° 9).

#### Le groupement

Dans cette île semi communautaire, où l'on ne sait plus très bien les limites de propriété, les maisons s'échelonnent au hasard.

Une idée de leur groupement est donnée par le croquis du phare du Stiff : deux maisons vivent à son ombre (Fig. n° 10). Voir aussi le Croquis n° 11, particulièrement suggestif.

Jusqu'en 1952, pas d'électricité, donc pas de poteaux électriques dans ce plateau désert.

Depuis .....

#### Les intérieurs

Le bout où l'on vit comporte une cheminée au foyer très surélevé, avec un cendrier volumineux.

De part et d'autre, des crédences, où sont rangés assiettes et bols : la vaisselle courante.

Tout est en bois, peint à l'eau, en bleu et blanc. C'est délicieux et l'on croirait aux couleurs de la Vierge Marie.

Ces boiseries sont superbes dans leur simplicité. (Fig. n° 12) \*\*\*.

Côté mer, le "coin-repas" : deux grands coffres de part et d'autre de la table. Raides comme les sièges d'une Mercedes, mais merveilleux de confort parce que, dans cette maison minuscule mais bien conçue, il y a de la place.

La table a son extrémité collée à la petite fenêtre, au niveau du tablier de celle-ci. Par les petits carreaux on aperçoit la mer ...

Le coffre opposé à la cheminée s'adosse à un lit clos, lui aussi peint de bleu-ciel et de blanc.



N° 8



N° 9



N° 10



N° 11

L'intimité et l'agrément de ce coin à manger sont incomparables.

Deux couloirs croisés permettent la circulation dans la maison : l'un dans la petite dimension, de la porte Nord à la porte Sud; l'autre dans la grande dimension, du foyer Ouest (que nous avons décrit) au foyer Est (voué aux cuisines animales). Ces couloirs étaient rarement délimités par des cloisons; les lits-clos les dessinaient principalement.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le foyer est construit plus rationnellement (Fig. n° 13) : il ne fume plus. A gauche, la marmite ; à droite, le "far" d'Ouessant : de la viande de mouton et des pommes de terre cuisent pendant 4 heures, dans un récipient caché sous les mottes de terre garnies de leur bruyère. On y a mis le feu, et cela se consume comme du tabac dans une pipe.

Naturellement, on ne connaît que le sol en terre battue, très agréable à vivre.

#### Conclusion

Vous qui me lisez, n'allez pas à Ouessant pendant la "saison". N'ajoutez pas aux nombreux touristes qui passent la mer en été. Si vous êtes courageux, allez-y en hiver. Par gros temps. Par pluie et vent. Penchez-vous sur la falaise du Stiff où l'on domine la mer, bleue comme une méditerranée. Ou bien allez sur le rivage Ouest, au milieu des rochers où tant de navires se sont brisés (Fig. n° 14).

D'ailleurs, les choses sont bien faites, puisque la traversée, de Brest ou du Conquet, malgré les dimensions imposantes du bateau, a des chances de vous donner le mal de mer. Mais n'appellez pas le commandant en le suppliant d'arrêter les machines ! Au tangage dans le Fromveur, succéderait un roulis beaucoup plus désagréable encore.

Ce microcosme aurait dû être protégé comme la grotte de Lascaux : on eût dû limiter l'accès des touristes pour préserver cette terre exceptionnelle, dont les habitants connaissent mieux l'Australie, Hong-Kong et le Chili que le pays breton, plus lointain.

Si vous y venez, que ce soit seulement sur la pointe des pieds, et en toute discrétion.

A. M.

\* On sait ce que veut dire cet ancien terme : Marine de Guerre Française, officiellement appelée Marine Nationale.

\*\* Il y a un folklore intéressant sur ce sujet.

\*\*\* Les deux "Camping-gaz" ne sont pas d'époque!



N° 12



N° 13



N° 14

# Le moulin du Grand Gourt

Texte et photos  
L. CHOUVET  
dessins de J. Pestre

## SITUATION

Le moulin du Grand Gourt est situé sur la commune du Pertuis, au lieu-dit "Le Grand Gourt", à deux kilomètres du village du Pertuis en direction de Rosières, Haute-Loire.

## HISTOIRE

On ne peut que conjecturer, faute de documents écrits la date à laquelle fut construit le moulin; mais cette date est fort ancienne : probablement la première moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle. On y retrouve en effet les mêmes pierres et la même façon de les tailler que dans la maison principale, datée, elle, de 1737. De plus, il était équipé d'une roue à aube dont l'axe était horizontal. On a retrouvé les grosses pierres qui supportaient les pivots de part et d'autre d'une fosse caractéristique, conservée elle aussi.

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle cette roue fut remplacée par un "rodet" à axe vertical alimenté en eau par une conduite en fer.

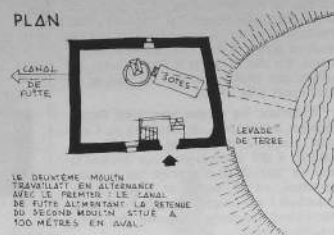
Le moulin a fonctionné ainsi jusque vers 1950; il fabriquait de la farine pour le pain et écrasait du grain pour les bêtes. Après cette date et pendant 25 ans il fut abandonné à la pourriture et aux plantes parasites.

A partir de 1970, la famille CHOUVET entreprit sa restauration. Il a fallu revoir la toiture, relever un mur, remplacer le plancher, refaire la conduite forcée, curer l'écluse, remettre le mécanisme en état de marche et sauver le mobilier. Bref, aujourd'hui tout fonctionne de nouveau et la farine sort du coffre à farine comme elle l'a toujours fait depuis 250 ans.

Le dernier épisode de cette histoire risque d'être la mort de ce moulin. Il fonctionnait anciennement presque en continu grâce à d'abondantes sources. Il y a 15 ans, la commune de Saint-Etienne Lardeyrol a capté ces sources mais a laissé le trop-plein sur place. Ce filet d'eau accumulé pendant plusieurs jours suffisait à maintenir en vie ce petit "musée". Aujourd'hui, il est question de capter aussi le trop-plein. Sans la moindre goutte d'eau, ce musée vivant deviendra inéluctablement un musée mort.

## DESCRIPTION

Le moulin du Grand Gourt se présente comme un quadrilatère irrégulier de 7 mètres sur 9 mètres au niveau des meules. Les meules mesurent 1,50 m de diamètre. La seule qui tourne et la turbine sont sur le même axe et tournent à peu près à 50 tours par minute. La hauteur de la chute d'eau est de 6 mètres.

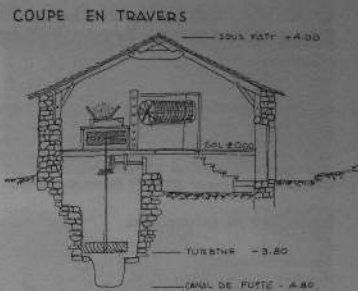


Outre les meules, le mobilier du moulin comprend la caisse qui recouvre les meules, la trémie, le tic-tac et son support, un élévateur à farine et un meuble pour recueillir la farine et le son tout équipé de son tamis et des soies. Tout cela a été restauré et se trouve en état de marche.

## INTERET

L'intérêt de ce moulin n'est pas d'ordre financier puisqu'il a déjà coûté pas mal d'argent à la famille CHOUVET, qu'il ne leur a jamais rapporté un centime et qu'il est hors de question de jamais commercialiser ses produits.

Les enfants CHOUVET ont certainement un intérêt sentimental pour cette bâtisse. Ils l'ont sauvée de la ruine; ce n'est pas pour accepter de gâter de cœur de la voir mettre à sec.



## DÉTAIL DU NOEUD DE CHARPENTE



Mais l'intérêt principal réside dans la conservation d'une partie, si modeste qu'elle soit, du patrimoine national. C'est aujourd'hui un des derniers moulins à eau en état de marche. Tous les voisins ont tenu à voir "si ça marchait"; les jeunes y sont allés de leur couplet sur l'écologie et ont découvert que leurs ancêtres pouvaient faire de la bonne farine sans tracteur ni concasseur. Les vieux se sont mis à raconter des anecdotes; bref, tout le monde est intéressé à tel point que cette année il est question de faire une démonstration et d'ouvrir le moulin au public pour la fête patronale.

En conclusion, il n'est pas question ici de faire de grandes phrases ni de la littérature, mais ceux qui déplorent à juste titre la désertification de nos campagnes ne devraient pas prendre des mesures susceptibles d'accentuer celle de ce coin de France. Qu'ils laissent ce filet d'eau symbolique venir à ce moulin. Ils y perdront quelques mètres cubes d'eau par jour; ils y gagneront la réputation de gens in-

telligents qui ne se conduisent pas comme des béotiens iconoclastes et qui ne font pas passer des pelouses bien vertes et des voitures bien lavées avant un moulin qui marche.

## Bibliothèque

VIVRE L'EURE-ET-LOIR, par Jacques Vitté. Ed. JAHER, 23 Rue de Berne, 75008 PARIS. 21 x 27. 192 pages, 300 illustrations. 1983.

Le nom de l'auteur, acrit délégué de M.P.F. en Eure-et-Loir, et plus encore, l'intérêt de l'ouvrage qui vient de sortir, vous inciteront à vous procurer cette étude des maisons rurales et des paysages de cette région. Nous en reparlerons plus longuement dans une revue ultérieure.

CONSTRUIRE AUJOURD'HUI EN DAUPHINE, supplément au No 2, 4<sup>è</sup> trimestre 1982, de la revue La Barrière. Editions de La Mayette, 38190 BERNIN Cedex 21. Tél. (76) 08.03.17. Responsable de la publication : Paul GRILLET.

Construire sa maison est un acte d'engagement qui implique le choix d'un univers de vie à la fois intime et lié à l'environnement. Pour aider les éventuels constructeurs dans ce choix capital, les auteurs de cette plaquette y exposent leurs solutions aux divers problèmes que soulève l'acte de bâtir.

L'ouvrage ne propose ni recettes, ni modèles, mais il invite à réfléchir. Pour se procurer cette brochure, s'adresser à l'éditeur.

**PRENEZ LA PLUME**  
Vous avez peut-être des références à nous donner, des dessins, des photos...  
Merci d'avance.

## CHANTIER DE BENEVOLES EN CHARENTE MARITIME Restauration d'un four à Chevallon (commune de Mons)

Jacqueline FORTIN  
déléguee en Charente Maritime

Pourquoi restaurer un four à notre époque ? à cette question, les habitants du village ont répondu par leur participation massive, par la fourniture de matériaux récupérés, par du travail sur le chantier et par l'organisation de la Fête d'Inauguration, avec repas, musique et discours. Tous sont venus, de moins de 7 ans, à plus de 77 ans. Ils s'en souviendront. La fête du pain redeviendra rituelle. Un beau succès pour les organisateurs - la délégation de MPF de Charente Maritime - qui avait déjà réussi un premier sauvetage, à Maisonneuve (décrit dans la revue n° 3/1981). Exemples à suivre.

### CALENDRIER DE LA RESTAURATION

#### Dimanche 17 Juillet 1983 :

- Débroutillage et nettoyage du four (voir photo 1 et 2).
- Descente des tuiles, triage. La cheminée apparaît, belle et curieuse.
- Dîner sous un hangar : grillades dans une belle cheminée.
- Travail de maçonnerie, sur le mur droit (voir photo 3). Les habitants ont indiqué qu'il y avait un "balet" et nous voulons le refaire.
- Nous travaillons avec les conseils de maçons adhérents.
- Un jeune tailleur de pierre prépare de belles pierres pour le bout du mur.
- Le montage se fait, bien sûr, au mortier de chaux grasse (C.A.E.B.).



Devinette : où est le four ?



Le voici, dégagé des broussailles.

#### Dimanche 24 Juillet

- Forte participation du village et des adhérents, sans oublier des enfants.
- Fin du mur droit. Début du mur gauche.
- Beaucoup de visiteurs. Mr. le Maire vient nous encourager.
- Mini-exposition pour faire saisir les buts de MPF et de l'opération.
- Arrachage d'une souche qui obstrue le devant du four.
- Pique-nique sur la place du village. Les habitants viennent avec nous partager le repas.
- Un enfant, avec son grand père, ont réalisé une pelle pour mettre le pain et les tartes dans le four.
- On constate que la pierre, c'est plus long que le parpaing, mais c'est plus beau !



Construction du mur droit par de très jeunes maçons. La relève !



Pose de la poutre du balet.

#### Dimanche 31 Juillet

- Visite de la télévision FR3 POITOU CHARENTES.
- Démontage de la cheminée.
- Préparation des murs et de la charpente du balet (photo 6). Pose de la poutre, belle et solide.
- Pique-nique, feu de bois, musique et danses, de la télévision.
- La cheminée est remontée et coiffée (photos 7 et 8).



Pose des liteaux sur le devant du four.

#### Dimanche 4 Septembre

- Posé des liteaux. Arasement des murs sur le cul du four.
- Triage des tuiles en chapeaux et courants. Pose avec rive à la saintongeaise. (photo 9)
- Calage des tuiles au mortier de chaux grasse sur le cul du four.
- Nettoyage des abords en vue de l'inauguration.



Pose des tuiles, avec rive à la saintongeaise.



La cheminée en cours de remontage.



La cheminée est coiffée. Pose des tuiles à l'avant du four.



Le cul du four est recouvert de tuiles calées avec du mortier de chaux grasse.



Vue du four, les travaux terminés.



Notre trésorier en train de cuire le pain avec Pascal pour la Fête du Pain.

#### Dimanche 11 Septembre : inauguration

Le four a été chauffé progressivement toute la semaine précédente; les villageois culent des gâteaux le samedi pour offrir aux visiteurs et aux officiels.

Le dimanche matin, les adhérents M.P.F. font des gâteaux secs ainsi que des tartes, des tomates farcies, des poires au vin, des œufs au lait, pour les faire cuire dans le four.

M. Binaud a apporté de la pâte à pain qui lève; on la fera cuire à 11 heures 30 pour la déguster au repas. M. Cocuand chauffe et surveille le four pendant toutes ces opérations.

On finit d'emballer le four : joints beurrés, bouchage des fissures, pose des dernières tuiles. Une pancarte rappellera les circonstances de sa chantier.

Pique-nique. Les villageois, tous présents, ont offert des melons, des poires, des pommes, des pêches. Tout est partagé. Nous sommes heureux.

#### 15 h 30 : Inauguration

Accueil des autorités : Sous-Préfet, Conseiller général, Maire, Coupe du ruban. Présentation du four. Discours. Explication sur la restauration à l'aide d'un montage diapositives. Vin d'honneur sur la place du village, avec gâteaux secs et vin blanc du pays, en présence de 200 personnes environ.

#### Conclusion :

Les habitants ont pris l'engagement de faire une Fête chaque année en Septembre. Ce sera la « FÊTE DU PAIN ». Ils ont pris goût à ces réceptions toutes simples où l'on n'est pas que spectateur, mais aussi acteur.

# dans les départements

	page		page
ARDECHE	24	OISE	26
CREUSE	24	PUY-DE-DÔME	26
GIRONDE	24	SEINE ET MARNE	27
HAUTE-LOIRE	26	DEUX SEVRES	27
INDRE	25	EN BREF : de divers	
MAINE ET LOIRE	25	départements	25-29

## ARDECHE

L'A.G. de la section départementale s'est déroulée le dimanche 24 Juillet avec une participation assez bonne. La matinée fut consacrée à la visite du Musée des Arts et Métiers du Massif Central au Chambon-sur-Lignon, qui possède de véritables trésors d'un outillage agricole utilisé par nos parents. Après un bon repas à St Agnès, la réunion s'est tenue chez le correspondant Jacques Julien à Douyas (commune de St Jean Rouart) un des beaux points de vue du département.

Un discours introductif a d'abord avancé une explication des transformations en honneur de maisons choisies pour leur beauté - un manque d'écoute de la maison, puis il s'est attaché à montrer que le faible coût de la construction traditionnelle est lié à son caractère non marchand.

Un large débat a ensuite tenté de trouver des solutions concrètes propres à lancer l'action de l'association sur le département. Le choix s'est porté notamment sur :

- tenue d'une réunion par trimestre,
- information en utilisant les diverses manifestations et radios locales (pour qui on confectionnera une cassette d'information),
- création d'un service-conseil de restauration avec rédaction d'une petite plaquette de popularisation de ce service-conseil,
- projet d'un concours photo de la maison la mieux restaurée (annonce de la construction d'une photostation),
- projection itinérante du diaporama « vie » à la montagne a réalisé par J.L. Michel et coproduit avec la DDE de l'Ardecche.

Il semble qu'il y ait suffisamment de bonnes volontés pour démarrer effectivement la section et fixer un objectif de doublement du nombre des adhérents. Trois adhésions depuis un mois, voilà un résultat de bon augure.

Monsieur Philippe Chaix accepte d'assumer la charge de secrétaire de l'association. Après la projection du diaporama, les discussions ont continué bon train et les irréductibles ont partagé un frugal repas avant de se diriger au revoir.

**Jacques Julien, Douyas, SAINT-JEAN-DE-ROURE, 07180 LE CHEYLARD.**

## CREUSE

**Sortie-promenade du 4 Septembre 1983.** La délégation creusoise de M.P.F., à laquelle s'était associée celle du Puy-de-Dôme, a



Démonstration de couverture en chaume par Serge Ferrat.

organisé une sortie ayant pour thème « A la recherche des moulins de COMBRAILLES ».

Les participants, au nombre d'une trentaine, ont bénéficié d'un très beau temps. Ils ont visité cinq moulins le matin et sept l'après-midi. Certains sont toujours en fonctionnement, ou l'étaient encore récemment; d'autres, abandonnés depuis longtemps, peutil-être, au bord des ruisseaux qui les alimentent jadis, dans des sites reculés dont les visiteurs qui les découvraient ont vivement apprécié le charme.

Au cours de la randonnée, le dernier « chaumier » de la Creuse a fait une démonstration de son travail de couverture d'un bâtiment, avec de la paille de seigle. Voir photo : Serge Ferrat sur le toit).

Une notice fut remise, au départ, à chacun des participants, avec une carte des moulins dignes d'intérêt.

L'an prochain, M. Bernard Chirac, délégué-adjoint, prévoit une sortie dans des villages de la région d'Aubousson ayant conservé toute leur authenticité.

**A. Marie de Fiquelmont, Maison Rouge, 23260 CROCQ, 051 67 20 64.**

## INTER-DELEGATIONS M.P.F.

### GIRONDE

#### Sortie en Réolais

Nous avons fait une sortie dans les Basses du Réolais - St Macaire, Castelmonron d'Albret, (la plus petite commune de France, où nous avons naguère fait une minirepô) il y a 2 ans - (Charte communale du XIIIe siècle).

Nous avons constaté une dégradation commise à une niche datée 1609, d'une maison ancienne (1706), située à l'angle de 2 rues, de St Macaire - Tête d'un prêtre occupée. Nous recherchons la photo prise il y a quelques années à une sortie M.P.F. avons pris photo de la niche saccagée.

Castelmonron (1 passe l'histoire et ses bruits, Castelmonron dépeuplée peu à peu de ses croûtes ancestraux, après avoir été une cité groupant plus de 300 habitants à son apogée, n'est plus qu'un village de 70 âmes. Outre la mémoire de son passé qu'on veut bien lui accorder, subsistent : les vestiges des murs d'enceinte élevés au XIIIe siècle par les Templiers; une tour semi-circulaire du château construit au IXe siècle; une porte fortifiée, au Sud, avec ce qui reste du vieux chemin gallo-romain qui se prolonge vers le moulin sur le Ségur (ancien palais ducal, actuellement mairie et ses annexes; les vieilles et solides maisons qui forment le bourg; dont certaines ont peut-être résonné des pas du Vert-Galant.

L'ensemble du site est classé depuis Juin 1973.

La sortie du 23 Octobre a eu lieu en Libournaise.

Un membre de M.P./Gironde, lauréat du Concours « GIRONDE, PAYS DE PIERRE » à BLAYE, Monsieur SATURNIN, maître d'ouvrage a été primé pour la réhabilitation d'une ancienne bâtisse transformée en Centre médical. M.P.F. est heureuse de joindre ses félicitations à celles du Jury.

M. Michel SATURNIN, artisan-maçon et tailleur de pierres, à BLAYE, a adressé à M.P.F. le récit d'une restauration très importante, qui a duré trente mois. Il s'agissait d'une ancienne gendarmerie à réutiliser à des fins professionnelles. M.P.F. le remercie et aura le plaisir de faire paraître l'histoire de ce travail dans la prochaine revue.

**Gilbert Merods, 12 Rue Cazalis, 33390 BORDÉAUX 061 44 38 84.**  
**Michel Cognie, 8 Rue Le Nôtre, CANTOUCOUT, 33045 EYSSINES.**

### HAUTE-LOIRE

#### Promenade annuelle.

Nous sommes sortis, un court instant, des maisons de pays, pour amener les participants de plusieurs départements à voir le manoir d'un magnifique château et les moignons qui lui restent. L'article donné à la presse a fait une vive impression et nous a valu des réactions finement positives. Par ricochet, j'ai pu faire visite à M. CHOUVET (voir article « Le moulin du Grand Gourt »), qui a sauvé un moulin que ses enfants ont progressivement remis en marche. Lui ayant remis un exemplaire de la revue et assurant de l'aide que nous apporterions au moment de l'antenne d'initiative publique qui doit précéder le captage des eaux qui alimentent la retenue d'eau nécessaire à la turbine du moulin, il a d'emblée adhéré.

La famille CHOUVET, originaire d'ici, mais exilée en Lorraine, aime revenir au Grand Gourt, propriété d'elle-même voilà vingt ans. Tous les bâtiments en ruine furent relevés et c'est dans les gravats qu'il tribrant des pièces étranges qui devaient être soigneusement mesurées de côté et qui servent à reconstruire le mécanisme (qui fonctionne, je l'ai vu), par un travail de recherche des jeunes enfants de la famille. Actuellement, seul coule un mince filet d'eau, trop plein d'un captage du ruisseau qui alimentait. Il y a peu de temps encore, les deux moulins de la propriété. La commune voisine envisage de capter ce trop-plein pour augmenter ses réserves en eau. Actuellement, son débit n'est que de 10 m3 environ par jour. C'est dire le peu d'importance de la réserve qui permet de faire tourner les meules à peu près tous les 15 jours. J'ai beaucoup admiré le dessin des entrails de ce moulin, car je n'avais pas encore rencontré cet ancragement élégant d'un entrail plat sur arbres rotatifs, ce qui constitue un ensemble recherché. Cette disposition m'a conduit à en faire le dessin. (Voir page 21).

**Jean Patre, 46 La Sermonne, 43000 LE PUY, 071 09 29 40.**

### INDRE

#### Des nouvelles

— Participation à la 2ème semaine de la nature : organisée au Blanc du 30 Avril au 8 Mai par la Société l'Alouette avec le concours de diverses associations départementales et locales : le C.A.U.E. de l'Indre, le R.O.C. le G.E.A.J. le S.E.P.A.N.I., le club «Jeunes et Nature» etc.

Parmi les panneaux de ces diverses associations groupés dans une salle de la Marie, 4 panneaux étaient réservés à M.P.F. : des photographies de maisons paysannes et de puits des communes voisines ont été très admirées et ont suscité de nombreux commentaires.

— Promenade de printemps : le dimanche 12 Juin, du village de Sauzelles aux environs de Tournon St. Martin.

Une soixantaine de personnes ont d'abord visité l'église de Sauzelles sous la conduite du curé de la paroisse qui a commenté les diverses parties et détails de cet édifice du XVIIIème siècle agrandi et restauré aux 2 siècles suivants. Le maire de la commune, M. CADOU, avait préparé à l'intention des visiteurs, une notice explicative. La présentation générale du village, sur la place de

## dans les départements



Deux des panneaux présentés à la 2ème semaine de la nature.

l'église, était confiée aux enfants qui avaient fait en 1981, sous la conduite de leur instituteur M. PERROT, une étude publiée dans la revue M.P.F. n° 4 - 1982. Bonne occasion pour M. SOUBRIER et Mme DUMONTET de féliciter ces élèves et leur maître. Visite de deux maisons appartenant à des membres de M.P.F. et restaurées suivant les principes de l'association, c.à.d. en conservant l'ensemble et les détails. Traversée de plusieurs villages sur le trajet de Sauzelles à Lurais. Visite de l'église de Lurais, commencée par M. SOUBRIER, puis visite du château, ancien prieuré habité par les propriétaires qui nous ont permis d'admirer une très belle salle gothique aux vastes cheminées, un puits accessible de l'intérieur, une belle cave voûtée et des salles du 1er étage, le tout restauré et conservé avec un goût parfait. Nouvel arrêt au moulin de Tournon St. Martin, l'un des derniers moulins sur la Creuse encore en activité, malheureusement

posédait des moulins à vent puisque Célestin PORT nous signale en 1119 un moulin du Buisson à Bouchemaine. Mais c'est surtout au XVIIIème et au XIXème siècles qu'ils abondent dans notre région. Durant ces deux siècles 1600 moulins existaient en Anjou. Aujourd'hui on peut encore repérer les restes de 300 d'entre eux sur l'ensemble de notre département. Ils sont surtout localisés au centre et à l'ouest, le nord-est du Maine-et-Loire en étant pratiquement dépourvu.

Vin d'honneur pour clôturer cette promenade.

**Mme M.L. DUMONTET - 29, avenue Gambetta - 36300 LE BLANC. Tél. : 041 37 03 51.**

### MAINE-ET-LOIRE

#### Promenade du 2 Octobre

Les moulins sont à l'honneur. Il y en a encore de nombreux en Anjou. Maisons Paysannes de Maine-et-Loire vous entraîne à la découverte des moulins à vent. Celui de la Poissonnière - le Moulin de la Roche appartenant à Monsieur de Villaret, agriculteur, a été restauré grâce à l'aide de l'A.M.A., association des amis des moulins d'Anjou) et remis au vent en 1980. Créée en 1975 et présidée par M. ENGUERARD, l'A.M.A. a été créée pour tâche de sauvegarder la ruine cent moulins angevins à eau et à vent. Depuis sa création 25 moulins ont déjà échappé au triste sort qui les attendait. 31 moulins ont été inscrits à l'inventaire des Monuments historiques et sont désormais assurés d'une protection efficace.

#### MOULINS A VENT EN ANJOU

Dès le XIème siècle, notre département

#### LES DIFFERENTS TYPES DE MOULINS ANGEVINS

I - Les moulins caviers  
Ils sont le symbole de la synthèse de deux métiers pratiqués communément par nos ancêtres : meunier et vigneron. Ils sont de ce fait pratiquement toujours situés dans le vignoble (surtout au sud de la Loire). Les restes de 157 moulins caviers existent toujours en Anjou. Certains sont encore en état.

de marche, d'autres ont été récemment restaurés (La Herpinnière à Turquant et les Quatre-Croix à St-Saturnin). Le moulin cavier est formé de trois parties : le côble (tour), la mase et la hucherolle.

### II — Les moulins chandeliers

Ces moulins de bois sont probablement les plus anciens et les plus nombreux. Ils étaient particulièrement situés au nord de la Loire et s'élevaient par milliers à l'étranger notamment en Hollande et en Allemagne. A la fragilité du matériau qui servait à les construire, ils doivent d'avoir mal résisté au temps et d'être presque complètement disparus. Deux exemples seulement subsistent encore dans le département : l'un à St-Mathurin et l'autre à Charol-St-Elier en cours de restauration. Le cage de bois était montée sur un pivot protégé par une toiture, pivot lui-même supporté par une touraille circulaire. Un escalier permettait d'atteindre la cage de bois et une longue queue assurait la mise au vent.

### III — Les moulins tours

C'est le type du moulin de la Roche que nous visitons aujourd'hui. Sans doute le type le plus récent des moulins à vent, il est construit en pierres (luffeau dans le Saurimurois et schiste dans le Ségréen). Il a généralement bien résisté au temps en dépit de sa fragile couverture d'ardoises. Il reste encore 200 moulins-tours en Anjou dont 20 sont encore complets. Une cinquantaine d'entre eux pourraient être sauvés. En petit nombre dans le Saugeris et le Saumurais, ils sont très nombreux dans l'Ouest du département (Mauges et Ségréen). Très petits ou géants (jusqu'à 5 étages), ils remplacèrent souvent un chandelier ou un cavier disparus. Solidement construits (murs de 1, 2 m d'épaisseur à la base) ils se composent souvent de deux étages dont chacun renferme une part du mécanisme. En bas le stockage, à l'étage la blaterie et les meules.

### LES MEUNIERES D'ANTAN

Vigoureux, courageux et gai, le meunier était autrefois une figure importante de la société villageoise. On a coutume de dire riche, il était surtout "important". La farine, produit de son travail, n'était-elle pas un élément de base de l'alimentation en milieu rural surtout ? Pour le paysan d'alors il était indispensable d'être "bien" avec le meunier. Le moulin était d'ailleurs un lieu de rencontres où l'on pouvait entendre les "potins" du village et trinquer à l'occasion. Cependant jamais au repos. Les jours de grand calme il occupait son temps à entretenir avec soin le mécanisme de son moulin. Il n'est pas inutile de rappeler par ailleurs le rôle historique tenu par les moulins à vent pendant les guerres de Vendée, en ce temps là les "blancs" priaient soin de déchiffrer les messages que la position des ailes des moulins annonçait leur défilé. Aujourd'hui les moulins à vent font encore le joyeux pain tres et des poètes, qu'ils inspirent souvent. Emouvants témoins d'un passé à jamais révolu, ils méritent sans nul doute d'être sauvés de la ruine au même titre que tous ces monuments humbles ou fastueux qui sont notre mémoire nationale collective. Quelques personnes courageuses, passionnément attachées au terroir angevin, consacrent leur temps et leurs ressources à ce sauvetage, nous ne pouvons que les en féliciter chaleureusement et les assurer de notre amical soutien.

La Section angevine des "Maisons Paysannes de France" remercie vivement Monsieur de Villiers pour son accueil au Moulin de la Roche ainsi que M. et Mme SOLIGNER, adhérents M.P.F., qui, grâce à leur précieuse connaissance de l'environnement et à leur sens de l'hospitalité, nous ont permis de terminer si agréablement et si utilement notre promenade d'automne.

Mervyn MORIN, Le Grand Genestay, 49640 MORANNES, Tél. : (41) 42 28 83.

### OISE

Une nouvelle action-pilote, avec les marchands de matériaux.

A la suite du stage-exposition réalisé en Avril dans les locaux de la Briqueterie d'Altonne, une grande surface de vente de matériaux pour le bâtiment : D.B.M./Bouffette, à Venette-Compiègne, a mis à notre disposition un hall destiné à abriter un rayon « restauration ».

Divers travaux ont été exécutés par des artisans convaincus de l'association (murs en torchis, corniches en pierre, toitures tuiles, lucarne, hauts de murs, encadrements de portes et piliers, pavages, bandeau en pierre de taille, enduits divers à la chaux et au plâtre, chaînages pierre et brique, etc., etc.)

Tous ces travaux restent exposés et les vendeurs distribuent des notices et conseils de M.P.O.

Bien entendu, on trouve dorénavant les matériaux recommandés pour la restauration dans cette grande surface : chaux CAEB, pavés et briques divers formats, toutes adresses utiles, y compris celles des artisans et de l'association.

Naturellement, la plus grosse partie des frais a été assumée par le demandeur. Des subventions de la Direction régionale de l'architecture et de l'environnement, de la Caisse des Monuments Historiques, ont couvert le reste.

### Un énorme projet à torchis

1000 m<sup>2</sup> de granges en pan de bois et torchis à reconstruire à St-Riquier, dans la Somme, ont motivé la recherche de fabrication du torchis à prix à l'emploi. Une machine à malaxer sera achetée par l'Association, grâce à une subvention de la Direction du Développement Culturel (Ministère de la Culture), et déposée à la Briqueterie d'Altonne-Beauvais, qui réalisera un torchis in vac et in situ.

Des stages pourront accueillir des demandeurs de tout le Nord de la France, en particulier des professeurs et les élèves des Lycées techniques du bâtiment. Les délégués voisins seront informés. Initiateur de l'opération : François CALAME.

Toutes ces opérations s'inscrivent dans une réorientation de notre Association, vers l'initiation accrue à la pratique des méthodes de restauration traditionnelles possibles et souhaitables de nos jours. Par exemple : qualités isolantes et phoniques du torchis même en faible épaisseur (côté modique, etc.). Qualités des enduits à la chaux, laissant respirer les murs, etc..

Raymond Bayard, 60790 LA NEUVILLE D'AUMONT.



Retouche d'une corniche moulurée en plâtre après le dégras au calibré (démonstration à Venette le 22 Octobre 83).

### PUY-DE-DÔME

MPE3 à Clermont Ferrand : expo-photos du 27 Juillet au 3 Septembre.

Dans le cadre de l'exposition « L'Auvergne POUR VOS VACANCES », organisée au Centre municipal d'Information du Centre Jaudy, à Clermont Ferrand, nous avons réalisé une exposition photos sur les maisons paysannes du Puy-de-Dôme. Les photos étaient signées Marc PRIVAU. La participation du Secrétariat Régional d'Auvergne, de l'Inventaire général des Monuments et Richesses artistiques de la France a été riche.

L'Auvergne, disposant d'un éventail très large de terrains et une activité économique très diversifiée, possède un habitat rural riche et varié, mais trop souvent négligé. Les granges, les étables et... les cuisines. Beaucoup de visiteurs touristes ont pu ainsi apprendre à « voir » nos édifices ruraux.

### Exposition

Le 7 Août 1983 a été inaugurée à PIONSAT une exposition réalisée par « Les Amis du château de Pionsat », (A.C.P.). Elle était consacrée à l'habitat traditionnel à Pionsat, sous forme de 22 posters de 60 cm x 50. L'organisateur de cette exposition, Monsieur J.-J. LAUVERGNE est membre de M.P.F. Il est en contact avec notre délégué. Les visiteurs de cette exposition — qui s'y font dans le château néo-classique de Pionsat — pouvaient également admirer les panneaux « Habitat en Basse-Auvergne et en Bourbonnais », réalisés par la Commission Régionale Auvergne d'Inventaire des Monuments et Richesses artistiques de la France, présentés pour la première fois à Clermont en 1981.

Françoise Renaud, Moulin de Pagnat, 63450 SAINT SATURNIN (73) 39.34.13.

### SEINE-ET-MARNE

#### Sortie du 9 Octobre

La seconde promenade du département a eu lieu le Dimanche 9 Octobre 1983. La première du genre avait eu lieu en Juin 1982 et n'avait réuni que quarante participants elle avait au plus objet la visite des agglomérations de GASTINS et de ROZOY EN BRIE. Celle qui vient de se dérouler a obtenu un bon succès.

Le rendez-vous était, à onze heures, en l'église de DOUS, extraordinaire édifice dans un site exceptionnel, sauvée par l'association qui s'est vouée à sa restauration, assurée par l'épouse d'un de nos adhérents, Madame BERTIN.

Un déjeuner à l'auberge de Saint-Eloi réunit 60 convives exactement, dans une atmosphère d'amitié très chaude et très gaie. A l'issue du repas, André MOULY exposa une biographie et une étude littéraire du plus grand écrivain briard, Pierre MACORIN, ce fut la visite de Tourneville, en cours de restauration, appartenant à Monsieur et Madame BERTIN. Cet édifice, de « style » empire, est merveilleusement mis en valeur par ses propriétaires, Monsieur BERTIN a dû lui-même mettre la main à la pâte (... du plâtre et chaud), pour pallier l'insuffisance des architectes et l'ignorance des maçons...

Le village de BIERCY recut la foule des participants, auxquels s'étaient joints de nombreux sympathisants en cours de promenade. On y admira quelques détails architecturaux, comme la constance des corniches de plâtre, même dans les édifices les plus modestes, mais surtout et — hélas ! — un foisonnement de restaurations inesthétiques, dont l'horreur a fait sourdre plus d'un « congressiste ».

La ferme de CORBOIS fut l'occasion pour Madame S. BAILLEUX, de décrire le site et son histoire, riche de périphéries, notamment au temps de la guerre de Cent ans, où Anglais et Bourguignons firent des ravages. Cette ferme — avec des bâtiments agricoles manquant ruine — comporte un superbe escalier de bois, de cage carrée, qui n'a

rien à envier aux plus beaux spécimens que l'on trouve dans les demeures plus importantes. Deux cheminées bourgeoises du XVIII<sup>e</sup> siècle furent admirées pour leur magnificence.

A l'Hotel Moderne, de ST-CYR SUR MORIN, Monsieur GUBERT montra à un auditoire enthousiaste (la Parisien Libre y fit écho le lendemain), sa très belle et unique collection d'outils d'agriculteurs, de vigneron et d'artisans. Ajoutons que Monsieur GUBERT devait recevoir le sur lendemain le Prix du Patrimoine du département de Seine-et-Marne, pour cette magnifique collection, valorisée au surplus par les connaissances de son propriétaire sur l'usage et l'origine de ces objets d'une rare bouté.

La journée se termina dans la maison de Pierre MACORIN où, devant une assistance recueillie, A. Mouly donna lecture de quelques poèmes posthumes du grand écrivain, rédigés en 1970.

Cette promenade au cœur de la Brie fut un franc succès, puisque les participants en recommandèrent et félicitèrent les organisateurs de cette manifestation, notamment Martine LEVILLE-ANGER, chargée des proménades en Seine-et-Marne.

A. M.

### DEUX-SEVRES

#### Sur le terrain

« Maisons gâtelines » a passé un accord pour l'exploitation de sable de carrière à 50 F le m<sup>3</sup>, pris sur place. Se mettre en accord pour tout approvisionnement destiné aux seuls membres de Maisons paysannes de France, avec Remy Baudouin, Le Tallud, Tél. 149 04 15 25.

Mêmes coordonnées pour avoir des carreaux 10 x 10 ou ceux de Sanxay (il y a plusieurs fabricants et les qualités divergent). Pour la fabrication, le négociant pratique

trajours de tarifs avantageux, à charge pour le client de prouver son appartenance à notre Association.

Claude Jammeon signale qu'il est facile d'obtenir sous 15 à 20 jours, à des prix fort convenables, des plaques de fonte pour cheminée sans motif, seul modèle présentant l'identité paysanne de nos maisons — tout au moins au Poitou. Renseignements Tél. (49) 64 51 88.

#### DU RESPECT DES LOIS : 1<sup>er</sup> chapitre.

Le 10 octobre, dans un village poitevin de 3 feux, le Délégué est averti que l'une des trois maisons vient d'être détruite.

Se rendant sur place, il constate que les fondations d'une nouvelle maison sont en place. Il avertit le C.A.L.E. qui le renvoie au responsable de l'urbanisme de la D.D.E. qui le renvoie à un adjoint, qui renvoie lui-même à la subdivision de Parthenay. Le responsable local lui montre les plans. Ceux-ci mentionnent bien la démolition de la maison, en conservant deux murs d'une dépendance — ce qui sert d'ail à ce que pudiquement on appelle ici "agrandissement d'une maison d'habitation". (voir photo « avant »).

En fait, il s'agit d'une construction de maison neuve. Ceci est corroboré sur le terrain par le fait que la dépendance sur laquelle devait s'appuyer l'agrandissement a été détruite.

La D.D.E. émette renvoie notre délégué au maire de la commune concernée. Il apparaît que la D.D.E., même au vu d'une infraction, n'a aucun pouvoir de sanction et n'a même pas celui de stopper une construction dont elle sait qu'elle constitue une infraction.

La situation en est là (fin Octobre). L'administration est en possession de toutes les informations sur cette irrégularité. Quelle va être son attitude ?

Cette affaire fera l'objet d'un article plus détaillé sur les faits dans le prochain numéro.

Hervé Ayraud, 79240 ADILLY.



**VENDEE**

**Les vieilles maisons de St Etienne de Brillouet**, promenade du 25 Juin 1983.

La section M.P.F. de Vendée a une nouvelle fois, manifesté sa vigueur en organisant une visite architecturale et historique du petit village de St-Etienne de Brillouet. Malgré le temps, qui n'était pas très favorable, l'assistance fut nombreuse. Monsieur Ouyard, maire, Monsieur l'Abbé Norbert Caillaud, curé de la paroisse, Monsieur René Schnepf, président de la section et Madame Marie Chaveau, adjoint au maire de St-Hermine, y participèrent. On notait également la présence de la presse locale. Quant France, Pirece-Goban et radio Ayoustra, qui se firent l'écho de cette manifestation.



La grand Maison, propriété de M. et Mme Paireudeau. Pierre de taille, intaux sculptés au 1er étage.

Les participants se rendirent tout d'abord dans l'église, monument où se retrouve, toute la splendeur de l'art roman poitevin du XII<sup>e</sup> siècle. Elle fut brillamment présentée par Daniel Barraud, qui fit ressortir les différentes étapes de la construction et du développement de cet édifice.

Ce fut ensuite la visite du prieuré, près de l'église et notamment de la belle cave voûtée qui s'y trouve. Du prieuré, on se rendit à pied au « logis », vaste demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle (1688), qui fut sans doute la propriété d'un riche viticulteur, des grappes de raisin sculptées sur une pierre de façade en font référence. Belle cave voûtée et très bel escalier en pierre de taille, très curieuse cheminée au conduit rond.

L'importance de la vigne dans la vie économique de St Etienne nous fut également démontrée lors de la visite du « Grand Logis » de M. Ouyard, maire de la localité, le propriétaire et bâtisseur des lieux, Maître Joseph Breilou, sieur de Bergantier, y fit son pas sculpter dans la pierre la date (1622) où il fit planter sa vigne. Le vin dut ferchir, car il fit tailler dans la pierre plusieurs cheminées de grand style dans les pièces principales du logis bâti en 1624.

Suite de la visite en voiture. A 3 km, à

La Pérolette, Daniel Barraud nous présente, les restes d'une ancienne Commanderie de l'ordre de Malte. Vieux porche fortifié, ancienne chapelle romane reconstruite en commun à usage agricole, intaux sculptés de style Renaissance, vestiges doublement défigurés par l'épave du temps et par la présence « irrespectueuse » d'un « pavillon » du XIX<sup>e</sup> siècle.

La journée prit fin à St Etienne de Brillouet, en passant par la cinématique où les purent admirer la beauté des quatre vieilles tombes de pierre de la famille Moreau, anciens propriétaires des terres et du logis de la « grand maison ».

C'est là « la grand maison » que les participants purent se rafraîchir en regardant l'autre façade grise, aux intaux de pierre sculptés Renaissance des fenêtres du 1<sup>er</sup> étage. Réemplit ou non ? La question se pose.

M. Schnepf, en guise de conclusion, présente les objectifs de l'Association et rappela le Concours-Photo lancé cet été.

(Compte-rendu de J.P. Paireudeau).

**René Schnepf, Fief Mignoux, ST MAURICE DES NOUËS, 85120 La Chatsignère. Tél. (51) 00.81.42.**

rellement à honneur. Le titre est : **VIVRE L'EURE ET LOIR**, Ed. Jager, 23 Rue de Berny, 75006 PARIS. Tél. (1) 294.95.26. Un cadeau à se faire. Nous en reparlerons dans un revue ultérieure.

**GIROENDE**

Le 6 Août, une sortie a été faite depuis Bourg St Christophe, pour se terminer au village de St Sorlin, sous la conduite de M. le Maire.

**INDRE**

Nous signons le no 263 d'Aout-Septembre 1983 de la revue ART ET DECORATION, qui décrit en 7 pages, sous le titre « Dans la plus pure tradition berichonne » pages 59 et suivantes la maison de M. et Mme François DURPOUX, agriculteurs au Vivier, commune d'Alajurand, lauréats de notre concours 1981 de « la maison paysanne la mieux restaurée ». D'excellentes photos en couleur, dont plusieurs en pleine page, montrent les extérieurs de la maison et surtout les intérieurs très bien aménagés. Les membres MPF de l'Indre qui ont visité cette maison en 1982 se rappelleront que les bâtiments d'exploitation sont également bien conservés, notamment la grange avec son « porteau ».

Nous sommes heureux que cette maison et leurs aimables propriétaires soient ainsi montrés en exemple, ce qui était d'ailleurs un des principaux buts de notre concours. Cet exemple démontre une nouvelle fois, ce qui est hélas trop souvent méconnu, qu'une maison ancienne, héritage familial, intégrée dans l'ensemble d'une exploitation agricole en pleine activité, peut être aménagée intérieurement et dotée de tout le confort souhaitable de nos jours, tout en lui conservant son caractère local traditionnel et tout son charme rural.

**LANDES**

L'exposition a circulé. Nous y avons adjoint une exposition d'ouvrages sur l'architecture rurale et paysanne. Projet de bulletin de liaison. Participation à une journée sur la chaux en Lot-et-Garonne.

**LOIR ET CHER**

Une visite du Vieux Blois a eu lieu le 5 Juin 1983, organisée par M. ROUSSEAU et M. DELORME et guidée par M. DUPLEIX, architecte.

**MOSELLE**

Le cycle d'initiation à l'architecture a été refait par la presse régionale, ainsi que les stages de formation aux techniques de restauration. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à M. Chauvet, 31 Rue de la Tête d'Or, 57000 METZ.

**PAS DE CALAIS**

**Action dans un L.E.P.** (Lycee d'Enseignement professionnel). Conseiller d'éducation dans le L.E.P. du Bâtiment de Lumbrac, M. Noël, responsable de la section de St-Omer, a trouvé là une bonne occasion de faire passer les idées de M.P.F. en matière de matériaux et de techniques traditionnelles et a lancé l'idée d'un P.A.E. (projet d'Action Educative). Il compte réaliser une casquette bois et y appliquer du torchis d'une part et tester d'autre part la chaux adrienne destinée pour le bâtiment dans ses diverses utilisations en tant qu'enduit et en tant que liant de mortier pour monter un mur de maçonnerie. Espère que ces expériences entraîneront un revirement des professionnels, très mal informés.

Deux sorties en Juillet : l'une organisée par la section audomoroise, au départ de Tournaiem, l'autre organisée par le délégué départemental. Un communiqué plus complet sera fait dans la prochaine revue.

**SAONE ET LOIRE**

Sortie en Sud-macchinois le 23 Octobre, entre la Saône et la Montagne. Visite des

maisons de Levins, Chasseles, Fuxes, Solité, pour terminer à Vermon, en partant de Cîteaux sur Saône.

Un compte-rendu illustré de dessins de Michel Bouillier sera fait dans une prochaine revue.

**SOMME**

**Journées torchis réussies.** Le Dimanche 18 Septembre 1983, journée à MONSBOUBERT, village sur lequel écrit un maçon, Monsieur Robert DEVISMES, une journée de démonstration de torchis et de plâchage. Le torchis s'entend du remplissage sur lattage entre pans de bois. Le plâchage et la couche de finition recouvrant le tout.

Cette journée fut agrémentée de la visite de quelques fermes et maisons typiques et d'un gique-nique au coin du feu, dans une ferme bien du pays.

La section est de plus en plus vivante et augmente en nombre et en projets.

**VAUCLUSE**

**Expo-photos démarrés.** Une bonne exposition photo a été inaugurée à VALREAS en Juillet-Août. Elle est présentée aux scolaires à partir de Septembre.

**VENDEE**

**Assemblée générale** le samedi 17 Décembre 1983, Hotel de Ville de Foussais, à 14 H30.

**Jury du Concours-photo** le 24 Novembre.

**Quels jardins pour nos maisons paysannes ?** Le samedi 6 Août, le programme était ainsi composé :

- Exposé sur les jardins,
- reportage audio-visuel sur les jardins vendéens,
- pique-nique,
- visite du Parc Soubise, puis de « Tour, rebrière », pour terminer par la visite d'un atelier de tissage.

**NOUVELLES EN BREF**

**ALLIER**

Promenade en Sologne bourbonnaise, le dimanche 23 Octobre, au départ de Moulins, puis circuit près de la vallée de la Besbre « Chamardon », « La Motte », à Chapeau, les maisons de Thionne, « Bouillat » près de Chadelperron, puis « La Mazotte ».

Par ailleurs, rappelons une action en vue de la sauvegarde d'une maison bourbonnaise (revue MPF n° 1/1983, page 4). Tout un excellent dossier a été établi en vue de ce projet de sauvegarde, probablement par démontage et remontage, procédé déjà maintes fois expérimenté.

**CANTAL**

**Sorties 82 et 83.** Ces promenades d'initiation feront l'objet d'un « promenois-nous » bien illustré.

Rappelons qu'à Pâques 82, cette sortie avait eu lieu dans la région de CRANDEILLES. Celle du 22 Août 1983 partait de CAY

**ROLIS** pour une randonnée en Chatsignère, à la fois sévère et douce, diversifiée, trombe ou riante. La presse s'en est largement fait l'écho.

**CHARENTE**

Au goût, les maisons paysannes en ballade... Le dimanche 25 Septembre, les promeneurs des deux Charentes se sont retrouvés nombreux à Flamenac de Pranzac, dans la ferme de M. et Mme Goussier, qui ont présenté leur gîte rural et la petite maison destinée à leurs enfants, puis ont poursuivi un circuit dans la région. Cette journée fut enrichissante et passionnante. Le programme était présenté de façon très agréable par un imprimé écrit par le délégué M. Philippe Montigny. Le Petit Rochefort, PUYMOYEN, 16400 LA COURRONNE.

**CHARENTE MARITIME**

Voir l'article sur la restauration du Four de Chevallon, page 22.

Voici les matériaux utilisés :

- sable de carrière de Thors 2 m<sup>3</sup>,
- chaux grasse C.A.E.B. 16 sacs de 40 kg,
- deux vieilles poutres en chêne,
- des chevrons en chêne (récupération),
- linteau en peuplier 3 x 3.

- tuiles-canal de récupération fournies par les villageois.

**COUT : 1000 F, en tout.**

**CREUSE**

**Commission des Sites du 28 Octobre.** Avis favorable au classement des sites suivants :

- Site des Rochers de Clamouzat (Commune de faux la Montagne).
- Vallée de la Gariette (Commune de St-Pierre de Fursac et de St-Etienne de Fursac).
- Chutes du Porrier (Communes de Soubrebois et de St-Hilaire le Chateau).
- Vallée des Deux Creuses (Commune de Fresnelles).

Avis également favorable à une extension du Site de la Cascade des Jarauds (Commune de St-Martin le Chateau).

**EURE ET LOIR**

Un ouvrage vient de sortir, dont l'auteur vous est bien connu, puisqu'il s'agit de Jacques Vitte. Les maisons et paysages de la région sont analysés dans leur cadre historique et physique. La restauration est natu-

**BIENVENUE AUX NOUVEAUX CORRESPONDANTS MPF**

**ALLIER - Mme Geneviève Sabatier,** « La Petit Chavireux », AUROUËR, 03460 VILLENEUVE SUR ALLIER, Tél. (70) 43.32.07.

**ARDENNES - Mme André Bailly,** EVIGNY, 08410 BOULZICOURT.

**DROME - Mme Marie-Claire Busset,** La Grangette, BOURSET-LES-VIGES, 26230 GRIGNAN, Tél. (75) 26.23.25.

**JURA - Mme Françoise Gilard,** « Housseau », 39600 MESNAY-ARBOIS, Tél. (84) 66.04.40.

**MEURTHE ET MOSELLE - M. Marcel Cordier,** 39 Rue Léonard Bourcier, 54000 NANCY.

**VONNE - Mlle Michèle Richard,** Rue des Gros Puits de Courson, St Cyr-les-Colons, 89800 CHABLIS, Tél. (86) 41.43.88.

**TARIF (du 1<sup>er</sup> Janvier au 31 Décembre 1984).**

FRANCE	Coût avant Abon.	TOTAL	Chester
Membre actif	46 F + 75 F	120 F	<input type="checkbox"/>
Membre bienfaiteur	65 F + 75 F	140 F	<input type="checkbox"/>
Membre	145 F + 75 F	220 F	<input type="checkbox"/>
Coût avant Abon		46 F	<input type="checkbox"/>
Abonnement seul		110 F	<input type="checkbox"/>
Echange			

**NOM** M. \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Mlle \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Mile \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

**ADRESSE** Profession (s)  Déjà inscrit  Nouvel inscrit   
 Adresse de l'éventuelle propriété campagnarde (si différente de celle ci-dessus) \_\_\_\_\_

Département d'affiliation choisi \_\_\_\_\_

(Éventuellement)  
**Je offre un abonnement - cadeau (110 F), à servir à :** \_\_\_\_\_  
 M. \_\_\_\_\_

Ci-joint un chèque de F. \_\_\_\_\_ à l'ordre de Maisons paysannes de France.

**DATE :** \_\_\_\_\_ **SIGNATURE :** \_\_\_\_\_

# la vie de l'association

**Conseil d'administration du 15 Octobre 1983.**  
(Extraits du C.R. - décisions prises).

Admission de 569 nouveaux membres.

**Démissions acceptées :**  
Mme Laurence Moreno, correspondante dans les Bouches du Rhône, pour raison de changement de résidence.  
Mme Eychène, dans l'Yonne, qui change également de département.  
M. Jean Tantiast, longtemps délégué dans la Drôme, qui souhaite être remplacé depuis plusieurs années.

**Nominations de correspondants :**

**ALLIER :** Mme Geneviève Sabatier, dont la candidature était mentionnée dans la dernière revue.  
**ARDENNES :** Mme André Bailly, de même, candidate depuis un certain temps, a été nommée.

**DROME :** Mme Marie-Claire Busat.

**MEURTHE ET MOSELLE :** M. Marcel Cordier.

**YONNE :** Mlle Michèle Richard.

**Note :** Les adresses de ces nouveaux correspondants sont indiquées page 28, dans l'encadré « Bienvenus aux nouveaux correspondants ».

**Agrément d'adjoins départementaux :**

**AIN :** Mme S. Vallée, 1 Rue St-Julien, 01800 MEXIMIEUX.  
**SARTHE :** M. et Mme Niquoux, Le Moulin Aubry, TENNIE, 72480 BERNAY en Champagne.

**Ouverture de comptes divisionnaires en banque :** en Maine et Loire et en Pas-de-Calais.

Préparation de l'Assemblée générale. Mode de scrutin. Informations du Président.

**Prochain Conseil d'Administration le 10 Décembre 1983.**

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 19 Novembre 1983.**

Faute de place, le compte-rendu sera publié dans la prochaine revue, mais dès maintenant nous vous faisons part des résultats essentiels.

**NOUVEAUX STATUTS et NOUVEAU REGLEMENT INTERIEUR :**  
Pour : 789 Contre : 245 Nuls : 11

Votés à la majorité.

**ELECTION DE 13 ADMINISTRATEURS** (moitié sortante tous les deux ans).

**Ont été élus pour quatre ans :**  
Marie-Claire ALAIN, Raymond BAYARD, Michèle BIBAUT, Raoul CHESNEAU, Michel COGNIE, Christine GOUX, Josette JARDIN, Philippe MUFFANG, Paul PALATCHI, Marina ROPHE, René SCHNEFF, Jean-Louis SOUBRIER, Catherine VALET.

**BUREAU élu par le Conseil du 10 Décembre 1983.**

**Président :** Jean-Louis SOUBRIER  
**Vice-présidents :** Alice BAYARD et Josette JARDIN  
**Secrétaire général :** Raoul CHESNEAU  
**Secrétaire général adjoint :** Philippe MUFFANG  
**Treasorier :** Dennis GUILLEMOT  
**Treasorier adjoint :** Michèle BIBAUT  
**Membres :** Marie-Claire ALAIN, Marina ROPHE, René SCHNEFF.

**M.P.F. A ARC ET SENANS (Doubs)**

Maisons Paysannes est administrateur de l'Association JEUNESSE ET PATRIMOINE, qui bénéficie du concours de la fondation européenne de la culture, et dont le président fondateur est M. de SELANCY. Elle a participé - en les personnes de son président et du secrétaire général - au premier stage national sur la sauvegarde du patrimoine français, que Jeunesse et Patrimoine a organisé du 16 au 21 septembre à Arc-et-Senans, dans la célèbre salle de Ledoux.

Au programme, figuraient notamment les conférences suivantes :  
- Les problèmes techniques de restauration, par M. Jean-Louis HANNEBERT architecte des bâtiments de France.  
- L'architecture vernaculaire en France, par M. PEROUSE DE MONCLOS, directeur de recherches au C.N.R.S.  
- La protection législative et réglementaire du patrimoine, par M. CHARPILLON, sous-directeur des monuments historiques.  
- La réutilisation du patrimoine architectural et des bâtiments de qualité, par M. Jean FOSSOYEUX, directeur adjoint de la C.N.M.H.S.  
- Le décor intérieur et le mobilier, par M. Jean-Daniel LUDMANN, Conservateur du Palais des Rohan, à Strasbourg.

Programme extrêmement dense et d'une exceptionnelle qualité qui capta l'attention pendant 5 jours, d'une cinquantaine de participants français et étrangers, tous des jeunes de moins de 35 ans.

Que la secrétaire générale de Jeunesse et Patrimoine, Madame Bernadette H. GRADIS, soit félicitée et remerciée pour ce stage utile et fécond.  
Les jeunes lecteurs de Maisons Paysannes doivent savoir qu'il existe une association, qui, sans faire aucunement double emploi avec M.P.F., peut, au cours de ses stages, perfectionner leur connaissance du patrimoine, à condition bien sûr qu'ils aient déjà un certain niveau universitaire.

Cotation Etudiant : 1983 : 30 F.  
Cotation membre actif : 1983 : 50 F.  
Jeunesse et Patrimoine, 9 Avenue Franklin Roosevelt, 75008 PARIS.

## A NOS FIDELES LECTEURS

Malgré les efforts conjugués de la rédaction et de notre dévoué imprimeur, il n'a pas été possible de faire paraître cette revue n° 4 début décembre comme nous l'avions envisagé. Parmi les raisons de ce retard, il y eut surtout les perturbations occasionnées par les grèves des P.T.T., qui nous ont fait craindre la perte de documents. Après cinq semaines d'incertitude, nous les avons enfin récupérés. Il nous reste à vous prier de bien vouloir excuser cette pénalité tardive inhabituelle et indépendante de notre volonté.

la rédaction.

**maisons  
paysannes  
de france**

## Conférences mensuelles à Paris "CONNAISSANCE DE L'ARCHITECTURE PAYSANNE"

AVEC PROJECTION ET DEBAT

SALLE MONCASSIN, 164, Rue de Javel, 75015 PARIS

(métro Félix Faure)

Chaque 2<sup>e</sup> mardi du mois de 18h30 à 20h30

Participation aux frais : 10 F.

**Mardi 10 Janvier 1984, 18 h 30**  
**LA RESTAURATION DES MONUMENTS HISTORIQUES**  
par Monsieur Jean-Louis HANNEBERT  
architecte des Bâtiments de France



**Mardi 13 Mars 1984, 18 h 30**  
**L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE EN FRANCE**  
par Monsieur PEROUSE DE MONCLOS  
Directeur de Recherches au C.N.R.S.

**NOTE IMPORTANTE :** ces conférences ne peuvent, actuellement, faire l'objet de compte-rendus écrits, la plus grande part de leur intérêt et de leur motivation étant suscitée par l'image projetée.

Documentation sur la région concernée dans la salle.

Ces exposés d'initiation ouverts au public sont encouragés par  
LA DIRECTION DE L'URBANISME ET DES PAYSAGES



# bibliothèque

**NOTE IMPORTANTE :** Les ouvrages signalés dans cette rubrique ne sont pas vendus par M.P.F. Pour se les procurer, s'adresser aux librairies ou aux adresses qui accompagnent chaque titre. Voir à « librairie m.p.f. » les ouvrages qui peuvent être fournis par l'Association.



**HISTOIRE DU PAYSAGE FRANÇAIS**, par Jean-Robert Pitts. Collection Approches. Ed. Tallandier, 1983. Deux tomes :

I - Le monde des origines au XVIII<sup>e</sup> siècle.  
II - Le profane du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours.  
59 photographies, 40 cartes. Plans et croquis. Bibliographie et index très complets, (noms de personnes, matières).

Faconné par deux cents générations d'hommes, le paysage de la France - ou l'on ne saurait trouver un pouce carré d'espace « naturel » - est l'œuvre de la culture, infiniment plus que de la nature. Sa diversité extrême trouve son origine dans une multitude de situations historiques particulières.

Le paysage, urbain ou rural, est donc un reflet privilégié de l'histoire, qui lui donne son rythme. Les stigmates de chaque époque et les grandes cassures du passé y sont inscrits.

Cet ouvrage, pionnier dans son propos et dans ses perspectives, est accessible à tous par sa clarté et sa lisibilité. Il apporte une passionnante réponse aux questions les plus simples et les plus fondamentales.

**LA FIN DES TERROIRS**, par Eugen Weber. Fayard, Ed. Recherches, 1983.

Traduit de l'anglais. La période choisie est 1870-1914 et le sous-titre est la modernisation de la France rurale. 344 pages - Cartes - Tableaux statistiques - Bibliographie - Index.

Trois parties.

- Les choses telles qu'elles étaient.

- Les agents du changement.  
- Changement et assimilation.

Bien qu'il ne soit pas question particulière d'habitat, cet ouvrage de réflexion intéressera ceux de nos lecteurs qui éprouvent le besoin de comprendre globalement les raisons des changements que souvent nous déplorons sans en savoir les causes profondes.

Un beau cadeau à faire, sans luxe, mais si riche !

**EVOLUTION DE L'HABITAT RURAL**, par Jérôme Fromageau. 1982. Cahier D.U.C. n° 2. - 45 Rue Rémy Dumonceau, 75014 PARIS.

Pour mémoire, dans le même sens que les deux ouvrages précédents.

**PROMENADE EN GATINAIS**. Editeur AHVOL, Rue Dieu 77940 VOULX.

Voir page 34, quelques détails en réponse à la question d'un lecteur.



**CONTES BRETONS**, par Pierre Jakez Hélias. Editions Jos Le Doaré, 29150 CHATEAULIN.

J'ai trouvé cette merveilleuse petite plaquette, illustrée de photographies de Dominique Le Doaré (un réel), dans une librairie de Finistère. Je l'ai achetée à la fois à cause de l'auteur et des illustrations. Je n'ai pas regretté.

Il est dit que ces « Contes bretons » regroupent les textes de P.J. Hélias, parus précédemment :

- Contes du Sabot à feu (1961)
- Contes du Pays Bigouden (1967)
- Contes de la Chan tapleur (1971).

**ASSOCIATIONS ET ENVIRONNEMENT EN HAUTE PROVENCE**, par Pierre MARTEL. 100 pages, avec photos et dessins. Editions Alpes de lumière, Rue Saunerie 04870 ST MICHEL l'Observatoire.

L'auteur établit le bilan de l'action menée durant 30 années par le mouvement qu'il a fondé en Haute Provence - Alpes de lumière. Aussi bien que d'éclatants succès sont analysés faiblesses ou erreurs. Sur ce vécu, P. Martel fonde une véritable dialectique de la vie associative, qui se traduit en « commandements », lesquels banalisent les vocations de certains « défenseurs » pour donner toute la place à la rigueur. En fait, pour sauvegarder un pays, il faut « substituer la coopération à la contestation et la proposition à la protestation ». Suivent deux dossiers fouillés sur des points sensibles : La Roche amère, en Lubéron et les Pays du Verdun.

**CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'HERITAGE ARCHITECTURAL D'UN VILLAGE DU HAUT-CONFLENT : SANSA**. Etudes et recherches d'architecture vernaculaire, n° 3/1983. Ed. C.E.R.A.V. 86 Bd. Garibaldi. 75015 PARIS. 28 pages. 21x29,7 - illustré abondamment.

Après un bref aperçu historique sur l'évolution du village du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, les thèmes suivants sont abordés :

- 1/ les couvertures de lauzes et les systèmes porteurs,
- 2/ les encadrements de baies,
- 3/ la bergerie ou « cortal » Déloaso.

Dans la même série n° 1 : La tradition des bâtoisseurs à pierre sèche. N° 2 : Les toits de lauzes en tas de charge du Quercy. S'adresser au C.E.R.A.V. ou à CENSA VELL, 16, Rue du Maréchal Foch, 66000 PERPIGNAN.

**PRENEZ LA PLUME**

Envoyez-nous l'article qui est dans votre tiroir.  
Avez-vous une expérience sur les enduits à la chaux, sur le plâtre ? ...

La rédaction.

## Liste des documents disponibles à m.p.f. TARIF SEPTEMBRE 1983 - TVA et port en non-urgent inclus pour la France. - Etranger + 5 %.

(T.V.A. sur revues : 4 %, cartes postales : 10,6 %, ouvrages et dossiers : 7,5 %)

REVUES DISPONIBLES	PAR RÉGIONS (port inclus)	PAR SUJETS (port inclus)
1965-1969 - Recueil des 14 numéros petit format : 32 F.	ALSACE ..... 22 F	BRIQUE ..... 5,50
1970 - Recueil de 8 revues 21 x 28 - 67 F.	AQUITAINE (*) ..... 22 F	CADRANS SOLAIRES ..... 6,50
1976 - l'unité : 8 F - n° 2 et 4 épuisés.	AUVERGNE (*) ..... 25 F	CARRELAGES ..... 3,00
1977 - l'unité : 9 F - n° 1 - 2 - 3 épuisés.	BOURGOGNE ..... 64 F	CHAUX (chaux aérienne éteinte) ..... 5,00
1978 - l'unité : 10 F - n° 1 et 2 épuisés.	BRETAGNE ..... 46 F	CHARPENTE ..... 35,00
1979 - l'unité : 13 F - les quatre ..... 50 F.	CENTRE ..... 51 F	CHAUFFAGE/CHEMINÉES ..... 18,50
1980 - l'unité : 13 F - les quatre ..... 50 F.	CHAMPAGNE-ARDENNES ..... 25 F	CITERNES ..... 6,50
1981 - l'unité : 19 F - les quatre ..... 76 F.	CORSE ..... 11 F	COUT (frechtique, le confort, à quel prix ? - les bons comptes font les bons amis) ..... 20,00
1982 - l'unité : 22 F - les quatre ..... 86 F.	FRANCHE-COMTE ..... 27 F	EAUX USEES ..... 3,50
1983 - l'unité : 25 F - les quatre ..... 100 F.	ILE-DE-FRANCE ..... 52 F	ESCALIERS ..... 0,00
	LANGUEDOC-ROUSSILLON ..... 44 F	ETUDES DE VILLAGES (à la découverte de votre village) ..... 23,00
	LIMOUSIN ..... 22 F	FOURS A PAIN ..... 6,50
	LORRAINE ..... 38 F	GRANGE (principes de transformation en habitation) ..... 8,50
	MIDI-PYRÉNÉES ..... 44 F	JARDINS, HAIES ..... 6,50
	NORD-PAS-DE-CALAIS ..... 30 F	JAMBAGES, CHAINAGES ..... 6,50
	NORMANDIE (BASSE) ..... 28 F	LOTISSEMENTS (urbanisme campagne, J) ..... 12,00
	NORMANDIE (HAUTE) ..... 22 F	MARES (hier, aujourd'hui, demain) ..... 12,00
	PAYS DE LOIRE ..... 44 F	MENUISERIES ..... 39,00
	PICARDIE ..... 42 F	MURS (leurs faiblesses) ..... 5,50
	POitou-CHARENTES ..... 38 F	PAVÉ DE BOIS ..... 10,50
	PROVENCE CÔTE D'AZUR (sans Corse) 27 F	PLATRE, PLATRE ET CHAUX ..... 8,50
	RHONÉ-ALPES ..... 62 F	PISE, BAUGE ..... 10,50

**CARTES POSTALES M.P.F.**

COLLECTION de 64 cartes simples 100 F. (port inclus)

COLLECTION de 13 cartes nouvelles 34 F. doubles, avec leurs enveloppes.

COLLECTION COMPLETE (77 cartes) (77 maisons paysannes différentes). 118 F.

**OUVRAGE DE BASE**

La Maison de pays, par René Fontaine, Acheter, restaurer, aménager. Ed. Seghers. Série Les Guides pratiques. Port inclus ..... 80 F.

(\*) L'Auvergne et l'Aquitaine sont divisés en départements, vendus séparément au tarif ci-dessus.

DOSSIERS DE M.P.F.	AUVERGNE	AQUITAINE
Il a été tiré à part des revues antérieures de M.P.F., de 1980 à 1981 inclus, des notices et dossiers par régions et par sujets. Ce sont des recueils d'articles qui ne prétendent pas traiter chaque thème en son entier, mais permettre, notamment pour les récents abonnés qui ne possèdent pas toutes les revues, de pouvoir lire tout ce qui a été écrit dans l'esprit de M.P.F.	ALLIER ..... le dossier 20 F (26 F expédié).	DORDOGNE le dossier 13 F (18 F expédié).
Les revues 1982 ne figurent pas dans ces rééditions, mais elles sont disponibles, ainsi que celles de 1983.	CANTAL ..... le dossier 31 F (40 F expédié).	GIRONDE ..... le dossier 13 F (18 F expédié).
	HTE LOIRE le dossier 25 F (34 F expédié).	LANDES ..... le dossier 24 F (33 F expédié).
	PUY DE DÔME le dossier 36 F (45 F expédié).	LOT ET GAR. le dossier 17 F (22 F expédié).
		PYR. ATLANT. le dossier 13 F (18 F expédié).

A découper ou copier

## bulletin de commande

Veillez expédier à l'adresse ci-contre :

<input type="checkbox"/> collection de 64 cartes postales simples	F. _____	Ci-joint la somme de F. <input type="text"/>
<input type="checkbox"/> collection nouvelle de 13 cartes doubles	F. _____	
<input type="checkbox"/> collection complète (77 cartes)	F. _____	
.....	F. _____	<input type="checkbox"/> par chèque bancaire <input type="checkbox"/> par chèque postal <span style="margin-left: 40px;">libellé à l'ordre de Maisons paysannes de France</span>
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
.....	F. _____	
Total F.	<input type="text"/>	

NOM :

ADRESSE :

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

# le courrier des lecteurs

## Rectification

Dans votre n° 3/1983, vous indiquez, page 35, en orthographe incorrecte mon nom, que le livre de C. BOUGEATRE, dont le seul co-auteur - LA VIE DANS LE MANTOIS ET LE VEXIN AU XIX<sup>e</sup> siècle, est épuisé.

Ce n'est pas exact, bien que le livre ait été publié en 1971, mais comme tous les ouvrages publiés à compte d'auteur, ne disposant d'aucune publicité, ils ne se vendent guère malgré leur tirage limité et l'intérêt que portent de nombreux français à leur passé.

Cet ouvrage, in-8°, de 284 pages, plus de 36 photos hors texte, index des noms de personnes et des noms de lieux, est en vente chez moi, par correspondance, au prix de 90 F, port inclus, jusque fin Décembre, et 100 F en 1984.

Marcel LACHIVER  
37, Rue Chateleine 78250 HARDICOURT  
Tél. (3) 474 03 78.

## Les coqs de nos clochers

La très intéressant article d'Alain Bayard sur les girouettes fait allusion à celles qui représentent un coq et que l'on rencontre sur les clochers de toutes nos églises. Bien que ce type de girouette ne se rencontre pratiquement jamais sur nos maisons paysannes, je pense utile de signaler aux lecteurs intéressés l'excellent ouvrage « LE COQ » de Mgr. A. GIRARD (1 Bis rue Henri Ducrot, 18000 BOURGES), qui explique notamment les raisons symboliques de la présence du coq sur les édifices religieux.

J.-L. Soubrier (Indre).

## A propos des ornements

Un article du CREPAN (comité régional d'études pour la protection et l'aménagement de la nature) 17 Av. de Tourville, 14000 CAEN (31) 95.11.89, dans la revue Famme d'aujourd'hui n° 38, signale qu'il se trouve que le lilas possède des bactéries utiles pour la lutte contre la maladie des ornements. Des plantations : un orme, un lilas, ont été réalisées. Attendons le résultat, mais dès maintenant, avons une information dans la Creuse : un orme voisinant avec un lilas est toujours en vie alors que d'autres sont morts qui n'avaient pas ce bon voisin... A suivre...

A. et G. Bayard (Creuse).

## Je voudrais que l'on traite du Gâtinais dans la revue.

Mme Jousset (Loiret).  
Cette région n'a, en effet, pas fait l'objet d'articles dans notre revue. Elle s'étend en traversant plusieurs départements actuels : Seine-et-Marne, Essonne, Loiret, Yonne. Nous venons de recevoir un guide touristique intitulé PROMENADE EN GATINAIS, à travers les vallées de l'Orvanne et du Lunain (au carrefour de l'île de France, de la Bourgogne et de la Champagne). Ce guide comporte six pages sur les maisons rurales, d'esprit très M.P.F., mais forcément très générales. Ces pages sont suivies d'une chapite intitulée PORTRAIT DE NOS VILLAGES qui est très bien faite, avec cartes, statistiques, etc... Une brochure qui peut grandement aider l'auteur qui voudra écrire

l'article réclamé à juste titre, pour notre revue et faire patienter les lecteurs qui voudront se le procurer, soit en librairie, soit à l'Office de tourisme A.H.V.O.L. 44 Rue Dier 77940 VOULX (70 F expéd.).

## Sur l'assainissement

(Revue M.P.F. - N° 2/1983).

J'ai réalisé un assainissement dans les Hautes-Pyrénées en Juillet 1983. C'est joint le détail des opérations qui peuvent intéresser les lecteurs.

H. Tholot,  
(Yvelines et Hautes Pyrénées).  
Faute de place dans cette revue, nous remercions à la prochaine votre intéressant communiqué.

## Les pierres à eau

Une petite réflexion sur la photo de couverture de la revue 2/1983. Il est indiqué « évier ». Cela n'a jamais été un évier, mais une « pierre à eau », que l'on trouve dans beaucoup de maisons anciennes. Cette pierre a effectivement la forme d'un évier actuel, plat avec un rebord et un écoulement. Elle servait essentiellement à poser

les seaux pleins, après avoir tiré l'eau du puits.

Elle est généralement disposée sous une fenêtre à une hauteur de 50 à 60 cm. Sur la photo, elle est à la 3<sup>e</sup> marche, c'est-à-dire environ 55 cm, ce qui confirme que cette pierre n'est pas un évier, sinon la ménagère aurait eu très vite mal aux reins pour s'incliner si bas. J'ajoute que parfois on y posait les seaux ayant servi pour le lait, pour les laisser s'égoutter après leur lavage.

Il est nécessaire de bien expliquer la chose, car j'ai vu, dans des maisons restaurées, cette pierre ramotée à une hauteur d'évier, ce qui est un non-sens.

H. Ratouis (Sarthe).

Je tiens à féliciter l'Association pour la qualité de ses revues et, bien entendu, des articles qui s'y trouvent publiés.

E.F. (Oise).

Le Comité de rédaction est très sensible à vos compliments : il fait de son mieux.

# annonces

TARIF

## PUBLICITÉS

M.P.F. différencie les annonces à caractère commercial ou publicitaire, des « petites annonces » diverses et des communiqués.

Les annonces commerciales ou publicitaires sont insérées dans des encadrés dont la base minimale est de 5,5 cm de large x 3,5 de hauteur. Ex : l'encadré ci-contre en fin de colonne.

Le tarif est basé sur la surface d'une de ces cases, soit :

- une case (5,5 x 3,5) = 150 F hors taxe + TVA 18,6 %.
- deux cases, en largeur ou en hauteur : = 300 F hors taxe + TVA 18,6 %
- trois cases, en largeur ou en hauteur : = 450 F hors taxe + TVA 18,6 %

Remise 10 % pour parution dans 4 revues successives. (demander notre bulletin de commande d'insertion).

M.P.F. fait appel à tous les artisans du bâtiment, aux récupérateurs de matériaux, aux fabricants de tuiles, briques, carrelages, aux carriers, aux fabricants de chaux grasse et d'une façon générale à tous ceux que les restaurateurs de maisons paysannes recherchent avec bien des difficultés. FAITES-VOUS CONNAITRE PAR NOTRE REVUE.

## PETITES ANNONCES DIVERSES (non-commerciales).

Tarif : la base est le mot entier (non compris les articles, ni la ponctuation). Le téléphone compte pour un mot). TVA 18,6 % incluse.

- Non-adhérents-abonnés : 3,50 F le mot TTC.
- Adhérents abonnés : 2,00 F le mot TTC.
- Offres et demandes d'emploi : 1/2 tarif.
- Domiciliation au journal : ajouter 20 F.

Les annonces et publicités sont insérées sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour toute PUBLICITÉ ou PETITE ANNONCE, écrire à :

MAISONS PAYSANNES DE FRANCE  
3 Bis, Rue Léo Delibes,  
75116 PARIS

qui établira la facture et vous indiquera la date de parution.

# annonces et publicités

Les petites annonces et publicités sont insérées sous la responsabilité de leurs auteurs.

En effet, malgré toute l'attention qu'elle leur porte, la rédaction ne peut se porter garante de l'authenticité des textes publiés.

Elle prie ses lecteurs de bien vouloir lui signaler les éventuelles anomalies qu'ils auraient pu constater et les en remercier.

Délai : pour la prochaine revue, faire parvenir votre commande avant le 20 Janvier 1984.

LE VRAI POELE EN FAIENCE TRADITIONNEL  
ART ET HABITAT  
12, Rue Martimprey  
(au pied de la cathédrale)  
77100 MEAUX  
Tél. 16 (6) 433.52.52  
Documentation sur demande

COUVERTURE - ZINGUERIE RESTAURATION  
PLOMBERIE - SANITAIRE  
THERY Jany  
5, Rue Armand Brault  
60370 HERMES  
Téléphone (4) 403 04 13

COUVERTURE ZINGUERIE RESTAURATION  
PLOMBERIE CHAUFFAGE  
G. DUBSKY  
Rue des Fontanelles  
60250 FOULANGUES  
Tél. 16 (4) 426 83 71

CARREAUX BRIQUES  
Formats anciens et traditionnels  
Différentes teintes  
BRIQUETERIE D'ALLONNE  
60000 BEAUVAIS  
Tél. 16 (1) 402.06.82

RESTAURATION  
tous corps d'état  
MAÇONNERIE ET ENDUITS  
A LA CHAUX GRASSE  
PIERRE DE TAILLE  
René BINAUD  
69, Avenue Port Mahon  
17400 St-JEAN d'Y  
Tél. 16 (46) 32.27.74 et 32.06.36.

TERRES CUITES DE RAUJOLLES  
C. RIVIERE, à CREISSELS 12100  
MILLAU Tél. 16 (65) 60 14 03  
FABRIQUE ARTISANALE DE PAVAGES RUSTIQUES, couleur :  
verts, roses, rouges, blancs anciens, carreaux file main sur demande. Carreaux émaillés à l'ancienne, murs, poignées, vases, mangeoires, vases lavandis, feuill trépannés. Réception de matériel ancien, bruyères + Vauz Alty 3.



A VENDRE : BELLE PETITE MAISON (in Moyon-Age). Parois sculptées. Restauration M.P.F. de tout le gros œuvre. Aménagement intérieur à faire. Sans jardin, mais limite de village 85 km Paris. Prix modéré. S'adresser M. HAAG, 38150 MONDONVILLE STE BARBE.

Région Rouergue (Aveyron), près de Rignac et du site protégé de Belcastel sur Aveyron, deux maisons à vendre, indépendantes, dans le même hameau.  
Tous renseignements : Jean Magot, 8 Rue Paul Fautrel, 65000 TARBES. Tél. (62) 93.53.30.

A VENDRE : MAISON CHARENTAISE RENOVÉE, 18 km de Royan, 2 chambres, séjour, cuisine, sanitaire, chauffage central, jardin, assainissement, garage. 280.000 F. M. Gailler. Tél. (46) 78.23.00.

A VENDRE. MAISONS DE CAMPAGNE EN PARTIE RESTAURÉE, à 50 km de la mer. Cadre de verdure exceptionnel. Maison + terrain 1700 m<sup>2</sup>. M. Coustand. (51) 87.98.11.

« MAISONS PAYSANNES DE FRANCE » est en vente à la Librairie LA HUNE, Boul. St-Germain, à PARIS.

ARTISAN SPÉCIALISÉ EN RESTAURATION  
exécute travaux de maçonnerie pierres, carrelage, enduit à la chaux grasse, Région Uzès, Avignon, M. Delaunay - Tél. (66) 50.44.31.

Fabrication de MATERIAUX RUSTIQUES  
TUILES DE PAYS 16x24  
PAVAGES  
(tous modèles, toutes dimensions)

TUILLOTS, BRIQUETTES, décoration en cheminées

Briquetterie  
THIBAUT Claude  
5, Grande Rue  
SAINTS  
77120 COULOMMIERS  
Tél. 16 (16) 403 16 53

CARREAUX - BRIQUES  
Formats anciens à la demande  
TUILERIE DE LA BRETECHE DE BAUDUS depuis 1890  
45240 LIGNY-LE-RIBAUT  
Tél. 16 (38) 45 43 88

MENUISERIE GÉNÉRALE  
EBENISTERIE  
Restauration - Réparation  
Meubles artisanaux en massif  
Jean-Michel GIOMAR  
artisan  
29, Rue de l'Église, 60600 AIRION  
Tél. 16 (4) 450 36 37

POUR VOS  
CARTES de VŒUX  
achetez à m.p.f.  
sa Collection nouvelle  
de 13 cartes-doubles  
Bulletin de commande p. 33.

vous trouverez

la chaux aérienne pour le bâtiment

DU GROUPE

**BALTHAZARD & COTTE**

DANS LES USINES ET DÉPÔTS SUIVANTS



POLIENAS (Isère) - VENDEUIL (Aisne) - NEAU (Mayenne)  
ST-GAULTIER (Indre) - SAUVETERRE (Lot-et-Garonne)  
Sté LISBONIS (Marseille) - E<sup>ts</sup> SYLVESTRE Coustellet (Vaucluse)



Pour tous renseignements commerciaux, vous adresser à  
la Direction Commerciale de Grenoble - Tél. (76) 87.17.62

Telex : 320726